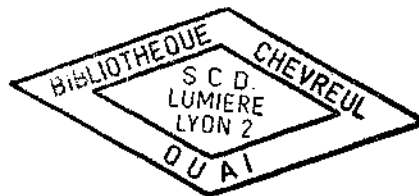


# Université Lyon II

INSTITUT DE FORMATION AUX PRATIQUES PSYCHOLOGIQUES  
SOCIOLOGIQUES ET EDUCATIVES

## LA STRATEGIE EDUCATIVE DE LA J.A.C. ET DU M.R.J.C. DANS L'AIN ( 1935-1979 )

D'une Expérience initiatrice à une "Education Totale"



**Etienne FAUVET**

DIRECTEUR DE RECHERCHE

Maurice MANIFICAT

Thèse présentée en vue

du Doctorat de 3<sup>e</sup> Cycle

1983

631 248

## TABLE DES MATIERES

|  | <u>Pages</u> |
|--|--------------|
| INTRODUCTION   | 4            |
| <u>PREMIERE PARTIE</u> : LES VOIES DE LA RECHERCHE   |              |
| Un faisceau de vérifications.  | 16           |
| Chap. premier : Les concepts opératoires d'une recherche<br>éducationnelle.  | 18           |
| Chap. second : Les matériaux d'observation : des sources<br>multiples et contrastées.  | 33           |
| Chap. troisième : Le mode de traitement des données :<br>une première image du mouvement jaciste<br>et de son évolution.                       | 47           |
| <u>DEUXIEME PARTIE</u> : LE CONTEXTE DANS LEQUEL NAIT ET SE<br>DEVELOPPE LE MOUVEMENT JAC-MRJC, ET<br>L'ELABORATION D'UNE STRATEGIE EDUCATIVE. | 90           |
| Chap. quatrième : Le contexte de la société rurale civile :<br>le pays, les habitants, les activités<br>économiques.                           | 93           |
| Chap. cinquième : Les antécédants ecclésiastiques de la JAC.   | 110          |
| Chap. sixième : La nécessité d'une stratégie éducative<br>originale.   | 127          |
| Chap. septième : L'organisation institutionnelle du mouve-<br>ment : un faisceau de relations structurées<br>et souples.                       | 148          |

|  | <u>Pages</u> |
|--|--------------|
| <b><u>TROISIEME PARTIE</u> : LES VISEES ET LES VOIES D'UNE EDUCATION<br/>TOTALE.</b>   | 178          |
| Chap. huitième : "Campagne d'année" ou "Plan d'Action" :<br>une façon de "se mettre en quête" d'une<br>autre manière d'être. | 181          |
| Chap. neuvième : La formation et l'expression religieuses :<br>l'autonomie et le risque du croyant.                          | 203          |
| Chap. dixième : La responsabilité dans l'action et ses<br>effets : de la conscience de soi à la cons-<br>cience collective.  | 219          |
| <b><u>QUATRIEME PARTIE</u> : LA PRATIQUE D'UNE EDUCATION TOTALE</b>  | 247          |
| Chap. onzième : Les activités de "formation" : les voies<br>multiples d'une éducation permanente.                            | 250          |
| Chap. douzième : Les fêtes : théâtralisation de la culture<br>rurale et imagination subversive.                              | 293          |
| Chap. treizième : Les activités des adolescents : une dyna-<br>mique d'auto-promotion.                                       | 329          |
| Chap. quatorzième : De quelques moyens particuliers d'action<br>éducative : les voyages, la presse, les<br>finances.         | 358          |
| <b>CONCLUSION GENERALE</b>   | 391          |
| <b>BIBLIOGRAPHIE</b>   | 404          |
| <b>TABLE DES MATIERES</b>  | 467          |

## PREMIERE PARTIE

### LES VOIES DE LA RECHERCHE

#### UN FALSCEAU DE VERIFICATIONS

Nous avons choisi de rendre compte d'une pratique éducationnelle dans le cadre des sciences de l'éducation.

Dès lors, il convient de présenter l'outillage conceptuel particulier avec lequel nous entreprenons cette recherche. Dans un premier chapitre, nous précisons donc les principaux concepts qui nous serviront tout au long de notre étude. Ils nous permettent de comprendre de façon plus précise le libellé de notre titre et la démonstration de notre hypothèse.

Comme le précise E. DURKHEIM, *"une société n'est pas simplement constituée par la masse des individus qui la composent, par le sol qu'ils occupent, par les choses dont ils se servent, par les mouvements qu'ils accomplissent, mais, avant tout, par l'idée qu'elle se fait d'elle-même"*<sup>1</sup>. Les matériaux d'observation que nous avons amassés tentent de rendre compte de ces différents aspects : le sol et le territoire, la démographie, les activités accomplies et l'idée que les jeunes ruraux se font d'eux-mêmes.

En un second chapitre, nous décrivons les sources multiples et contrastées de notre documentation et nous examinons leur pertinence.

Enfin, un troisième chapitre précise la méthode que nous

---

1. E. DURKHEIM. *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. Paris, P.U.F., 1918, 5<sup>ème</sup> édition, 604.

avons employée pour analyser les documents collectés concernant la stratégie éducative du mouvement JAC-MRJC. Tout d'abord, nous explicitons la manière dont nous avons élaboré notre grille thématique, puis nous en évaluons les limites et les avantages, avant de tenter une première approche globale de notre sujet.

## CHAPITRE PREMIER

### LES CONCEPTS OPÉRATOIRES D'UNE RECHERCHE ÉDUCATIONNELLE

Tout au long des chapitres qui constituent cet ouvrage, nous tentons de rendre compte d'un ensemble de pratiques et de visées éducatives, émanant d'un mouvement de jeunesse chrétienne.

Avant d'entrer plus avant dans la description et dans l'analyse, il nous paraît opportun de rappeler quelques précisions conceptuelles. Elles nous guideront dans la suite de ce travail.

Tour à tour, nous allons préciser les principaux concepts éducationnels qui éclairent et limitent notre discours. Ensuite, nous aborderons ceux de stratégie et d'activité. Enfin, s'agissant d'un mouvement de jeunesse, nous expliciterons notre vocabulaire relatif aux principaux âges de cette jeunesse.

Nous pourrions, alors, avec plus de clarté et de précision, rappeler le titre de l'étude que nous conduisons.

\* \* \* \*

Déjà, nous avons employé les termes d'éducation et de formation. En nous référant à G. AVANZINI, par "formation" nous concevons "l'activité menée en vue de conférer au sujet une compétence précise et clairement prédéterminée, qu'elle soit professionnelle, artistique ou autre"<sup>1</sup>. Comme le précise P.C. COLIN, elle vise à conférer ou à augmenter une capacité théorique et/ou pratique dans une discipline particulière, une aptitude à une activité définie, une habileté dans un art spécifique<sup>2</sup>. S'appliquant à des individus qui ne sont plus des enfants et qui ne sont généralement pas encore des adultes, au sens courant de ce mot sur lequel nous reviendrons, la formation dont parlent et/ou que dispensent la JAC et le MRJC, dans nombre de leurs textes, est sans doute moins prédéterminée que ne l'indiquent les spécialistes des sciences de l'éducation et, dans l'analyse de la quotidienneté du mouvement rural, il est souvent difficile de distinguer avec précision les éléments d'une pratique qui vise certes à l'accroissement du savoir-faire en des apprentissages divers et successifs qui tendent bien à l'augmentation des connaissances "professionnelles, sociales, morales et religieuses"<sup>3</sup>, mais qui vise également et en même temps le savoir-être. C'est alors d' "éducation" que en toute rigueur de terme, il faut parler<sup>4</sup>.

- 
1. G. AVANZINI. "Sciences de l'éducation et éducation permanente." *Archives de Sciences Sociales de la Coopération et du Développement*. Paris, 46, oct.-déc. 1978, 117-123. L'auteur apporte des précisions de vocabulaire et décrit quatre modèles : Formation d'adultes, Formation permanente, Education permanente, éducation des adultes.
  2. P.C. COLLIN *La "s'éducation" permanente des monts du Lyonnais (1950-1980)*. Université Lyon 2, 1982, 28. /Doctorat es lettres et sciences humaines/.
  3. Manuel de la JAC. Op. cit., 34.
  4. Notons par exemple ce texte du *Manuel de la JAC*. Ibidem, 34 où la JAC s'explique sur "la formation intégrale de l'intelligence et de l'ensemble de la personnalité."

Si l'éducation est "l'action menée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale"<sup>5</sup>, la JAC fait bien de l'éducation à l'endroit de ses membres, jeunes hommes ou jeunes femmes de 15 à 25 ans environ, et ce d'autant plus que son action s'exerce "sans objectif limitatif" et "entend accroître la polyvalence" de l'individu pour élargir ses possibilités de choix<sup>6</sup> et ses capacités de transformation sociale.

Cependant, tout en distinguant les concepts de formation et d'éducation pour la précision d'une démarche euristique, nous reconnaissons que, dans la vie de militants non rompus aux arcanes des sciences de l'éducation, les glissements sémantiques sont nombreux et les interactions évidentes. Si nous distinguons éducation et formation, c'est pour mieux cerner les éléments d'une pratique qui se veut unifiée dans sa visée générale, ses objectifs singuliers et ses procédures méthodiques. Mais une formation, réussie ou manquée, n'a-t-elle pas toujours une dimension éducative, et l'apprentissage d'une compétence, si précise soit-elle, ne vas pas sans retentir sur la manière d'être du sujet qui en bénéficie? En ce sens, toute formation a des répercussions beaucoup plus vastes que celles de ses objectifs premiers, non plus seulement dans l'ordre de l'avoir, mais aussi dans celui de l'être. Ainsi, dans leur intention de susciter ou de favoriser l'évolution de "l'être lui-même, le changement de personnalité"<sup>7</sup>, la JAC puis le MRJC visent-ils, tout à la fois, dans leur stratégie éducative et dans une même méthode active, l'éducation et la formation.

---

5. F. BUISSON. *Nouveau dictionnaire de Pédagogie et d'enseignement primaire*, Paris, Hachette, 1911, 532. F. BUISSON précise sa définition en expliquant que l'éducation vise à développer un certain nombre d'états physiques, intellectuels et mentaux. Ces perspectives s'appliquent également à la JAC.

6. G. AVANZINI. "Sciences de l'éducation et éducation permanente". Op. cit., 118.

7. Ibidem.



Qu'entendons-nous exactement par stratégie éducative ? Au sens figuré, dans lequel nous l'employons, la stratégie est le calcul et la coordination de l'ensemble des activités et des mesures, propres à aboutir aux finalités choisies<sup>8</sup>. De militaire qu'il était au départ, ce terme échappe maintenant au seul vocabulaire de la guerre pour "*s'appliquer aujourd'hui aux actions les plus diverses, dès lors qu'elles requièrent de l'organisation et du calcul*"<sup>9</sup> et, plus largement, à la réflexion sur l'action engagée pour atteindre un objectif global. Sans doute, pourrions-nous alors employer le mot de pédagogie pour dire cette "*réflexion appliquée aussi méthodiquement que possible aux choses de l'éducation*"<sup>10</sup>, mais, si nous trouvons très souvent chez les militants responsables de la JAC et du MRJC une réflexion approfondie sur les significations, les contenus et les procédures de ses actes éducatifs, les jeunes ruraux n'ont jamais beaucoup discoursé en la matière alors qu'il "*n'y a de pédagogie que dans l'analyse consciente et les discours théoriques qui portent sur les réalités de l'éducation*"<sup>11</sup>.

De plus, en toute rigueur étymologique, le terme de pédagogie ne s'applique qu'aux enfants, et non pas aux grands adolescents ou aux jeunes adultes dont il est question dans cette recherche. Nous pourrions employer le mot d'andragogie, si notre population n'était pas à la fois composée d'hommes et de femmes, ou celle moins restrictive mais sans doute *plus affectée "d'anthropagogie"*<sup>12</sup>. Nous préférons

- 
8. Sur ce point nous nous référons à A. BIROU. *Vocabulaire pratique des Sciences Sociales*. Paris, Ed. Economie et Humanisme - Ed. Ouvrières, 1966, 2<sup>e</sup> édition, 328.
  9. B. SAINT-SERNIN. "Stratégie et Tactique", *Encyclopédia Universalis*. Paris, Ed. Encyclopédia Universalis, 1980, vol.15, 409.
  10. E. DURKHEIM. *Education et Sociologie*. Paris, P.U.F., 1977, 3<sup>e</sup>ème édition, 81.
  11. P.C. COLIN. *La "s'éducation" permanente des monts du Lyonnais* Op. Cit., 33.
  12. G. AVANZINI. *Introduction aux Sciences de l'Education*. Toulouse, Privat, 1976, 29. Décivant les évolutions de la

emprunter à Henri DESROCHES, lorsqu'il nous a parlé de la JAC, le terme de "stratégie éducative"<sup>13</sup> pour signifier à la fois la réflexion constante faite par ce mouvement sur chacun des éléments qui interviennent dans sa démarche éducationnelle et formative, et sur l'ensemble des relations organisées entre ces différents éléments en vue d'atteindre l'objectif global.

Enfin, sans prétendre faire ici oeuvre de philosophe de l'éducation, nous pouvons cependant noter, avec B. SAINT-SERNIN, que le terme de stratégie renvoie à une conception du monde : *"Croire à l'efficacité d'une pensée stratégique, c'est postuler que les sociétés humaines peuvent, dans une certaine mesure, conduire et maîtriser leur histoire. S'élever à la stratégie, c'est faire un acte de foi dans la rationalité et l'intelligibilité de l'action et de l'histoire"*<sup>14</sup>. Nous remarquons que le mouvement JAC-MRJC se meut dans cette perspective de pensée et d'action. Dès lors, la terminologie de stratégie éducative nous apparaît non seulement pertinente, mais topique pour notre sujet.

Pour tenter de cerner au mieux les éléments divers et complémentaires de cette stratégie éducative, nous prenons le parti de nous référer à la grille d'analyse quinquapolaire proposée par G. AVANZINI<sup>15</sup> aux lecteurs de son ouvrage sur l'Immobilisme et la Novation dans l'éducation scolaire et aux praticiens des choses de l'éducation, lors des séminaires qu'il anime. Nous nous employons donc à repérer les éléments de stratégie éducative sous l'angle des

---

(suite note 12) - pédagogie, l'auteur constate "l'absence d'un terme à la fois pertinent et admis" concernant la réflexion éducative visant l'adulte.

13. H. DESROCHE. Leçon donnée à l'occasion de la soutenance de thèse de G. PARAVY, *La JAC Mouvement d'éducation. Sa représentation dans le journal "La Croix"*. Université Lyon II, 1980.
14. B. SAINT-SERNIN. "Stratégie et Tactique". Op. Cit., 409.
15. G. AVANZINI. *Immobilisme et Novation dans l'éducation scolaire*. Toulouse, Privat, 1975, 17.

finalités déclarées et poursuivies au long du parcours historique retenu. Nous tentons de mettre en évidence les représentations qui se font jour, dans les discours internes du mouvement rural ou dans les appréciations externes, quant à l'éducabilité des jeunes paysans, dont beaucoup, jusqu'à une date récente, n'ont pas aussi longuement fréquenté l'école que les adolescents d'aujourd'hui. L'ensemble des visées de la JAC et du MRJC s'incarne dans des activités multiples, des campagnes d'année ou des plans d'action, dont les contenus et les méthodes en font l'originalité. Enfin, nous décrivons aussi l'environnement institutionnel dans lequel se développe le mouvement rural, la manière dont il s'institutionnalise lui-même. Nous dirons comment cette institutionnalisation a une portée favorisante ou défavorisante sur sa stratégie d'autonomie des personnes et de transformation sociale.

Il pourrait être intéressant d'étudier chacun de ces cinq pôles dans son émergence, son évolution, ses transformations. Cependant, notre propos est plus modeste dans son étendue. Nous limitons notre champ d'investigation essentiellement aux fonctionnements institutionnels, aux contenus des activités d'éducation - formation et aux méthodes de découverte et/ou de transmission des apprentissages et des savoirs, que la JAC et le MRJC ont mis en oeuvre avec plus ou moins de réussite.

En revanche, si nous nous référons souvent aux finalités générales, c'est avant tout pour souligner en quoi elles informent les autres pôles que sont les contenus, les méthodes et l'institution elle-même. Nous ne prétendons pas juger du choix et de la pertinence normative des finalités affichées et poursuivies par la JAC et le MRJC. Nous n'en décrivons même pas avec précision les fondements et les évolutions ; il faudrait pour cela conduire une étude normative, anthropologique et théologique, pour laquelle nous ne disposons ni de temps, ni de compétence<sup>16</sup>. Tout en restant dans le cadre des sciences de l'éducation, nous reconnaissons volontiers que les approches normatives et scientifiques ne peuvent se séparer tout à fait dans l'étude que nous conduisons.

---

16. A notre connaissance, des études concomitantes se font actuellement, en d'autres disciplines, qui pourront peut-être répondre aux insatisfactions que le lecteur éprouvera .../...

Dans l'étude des représentations de l'éducabilité ou de l'incapacité au savoir des jeunes ruraux, à la fois auteurs et sujets des actes éducatifs de leur mouvement, nous mentionnerons le point de vue des membres jacistes eux-mêmes, c'est à dire les représentations du mouvement, et parfois le point de vue d'observateurs extérieurs sur les membres de ce mouvement, en donnant priorité à celles du premier. Sans en faire une étude systématique, nous soulignerons cependant comment la certitude fondamentale des jacistes, cette foi en la capacité d'évolution de chaque personne, leur fait postuler constamment que tous les jeunes ruraux sont aptes à devenir "autres", plus autonomes et finalement plus épanouis, dans et par leur action de transformation sociale.

Nous prenons le parti de centrer notre étude principalement sur les méthodes d'éducation-formation et sur les contenus, transmis au cours de ce que le mouvement jaciste appelle les "activités". Notre projet tend à démontrer comment ces activités sont dans le même temps des "*exercices en équipe, un apprentissage continu*"<sup>17</sup> et "*le creuset où les jeunes travaillent à leur épanouissement et font avancer leur milieu en répondant à leurs besoins*"<sup>18</sup>. Est-ce à dire que ces "activités" sont, tout à la fois, une "simulation" préparant à la vie adulte et une "expérimentation dans la vie"<sup>19</sup> où l'acte posé enga-

---

(suite note 16) - dans la suite de notre texte, quant aux finalités de la JAC et du MRJC. Nous renvoyons donc aux travaux d'autres chercheurs de la région lyonnaise que nous avons rencontrés : en Histoire, Ph. PROST, "*la JAC en Bresse et son influence sur le milieu rural* (le titre n'est pas encore absolument précis à l'heure où nous écrivons), maîtrise d'histoire à l'Université Lyon III ; en Théologie, deux jeunes chercheurs de la faculté de théologie de Lyon étudient l'anthropologie et la théologie sous jacentes aux discours et aux pratiques de la JAC et du MRJC, S. RAUX, H. THEURET. *JAC/F-MRJC. Une approche christologique. Vers une rencontre du Christ pour les jeunes ruraux, de 1929 à 1979*. Lyon, Faculté de théologie, 1983, 180 + annexes 59.

17. Manuel de la JAC. Jam. cit., 34.

18. *MRJC Mouvement de Jeunesse et d'Eglise*. Jam. cit., 8.

19. Voir à ce propos la thèse d'Ivan Illich. *Une société sans école*. Paris, Seuil, 1971, 221.

ge, avec toutes ses conséquences favorables ou fâcheuses pour la plénitude de l'individu et la réussite sociale ?

La méthode jaciste est active, dans la mesure où elle ne part pas des livres, mais des activités habituelles ou occasionnelles qui se présentent dans la vie des jeunes ruraux. Elle est réaliste, parce que, sans cesse, elle les met au coeur des faits, des situations et des exigences de cette vie quotidienne, dans la perspective d'un "agir" qui non seulement permette le savoir individuel obtenu par une observation attentive et une compréhension systématisée, mais aussi réalise, peu ou prou, la transformation des conditions de vie. En ce sens, l'activité jaciste relève plus du processus initiatoire que d'une transmission discursive préconçue ; elle est une dynamique tendue entre les deux pôles complémentaires que sont l'expérimentation continuelle et la systématisation du savoir.

Dès lors, nous employons les concepts "*d'expérience initiatoire*" et "*d'éducation totale*" pour tenter de rendre compte de ces deux aspects complémentaires et inséparables dans la visée éducative des dirigeants du mouvement rural, même si sa mise en application dans les circonstances quotidiennes, monotones et banales ne permet pas toujours des réussites significatives à la hauteur des ambitions énoncées. Par "*expérience initiatoire*", nous entendons le processus de changement qui fait graduellement passer le jeune rural d'un état d'isolement psychologique, intellectuel et social "*aux degrés les plus élevés de l'abstrait et du spirituel*"<sup>20</sup>, en lui permettant de s'agréger à la société des adultes<sup>21</sup>. Avec G. LAPASSADE<sup>22</sup>, nous rete-

---

20. R. BASTIDE. "Initiation", *Encyclopédie Universalis*. Paris, Ed. Encyclopédia Universalis, 1980, vol. 8, 1032.

21. Nous nous expliquerons quelques paragraphes plus loin sur le sens que nous donnons aux mots "adulte", "jeune" lorsque nous les employons comme substantifs.

22. G. LAPASSADE situe l'initiation de la jeunesse comme le passage d'une situation à une autre situation plus sociale ; il la commente ainsi : "*le rite d'initiation est donc, dans l'interprétation durkheimienne, une école de morale sociale. Il signifie l'exigence d'un dépassement ; l'homme y apprend à se surmonter, c'est à dire à surmonter en lui la nature et*

nous l'interprétation durkheimienne d'une initiation qui change la vie parce qu'elle change le sens du monde et de la société. Sens du dépassement individuel en vue de la réussite sociale, abandon de soi et mort du vieil homme pour entrer dans une vie nouvelle, transformation de son être pour "accéder à la connaissance libératrice, cette connaissance que Claudel nommait "co-naissance"<sup>23</sup>, aptitude à être dans l'acte de comprendre... l'expérience vécue dans le mouvement jaciste est bien de type initiatoire.

Nous disons que cette expérience initiatoire s'origine et, le plus souvent, se poursuit en un type d'"éducation totale"<sup>24</sup>. Nous ne méconnaissons pas toutes les précisions sémantiques des concepts d'éducation et de formation si bien décrites avec finesse et élégance par P.C. COLLIN<sup>25</sup>, mais nous n'avons pas trouvé d'autre mot que celui-même de "total", employé par la JAC, pour caractériser sa pratique éducative. Lorsqu'on sait l'importante influence qu'ont eu les jésuites -grands éducateurs s'il en est- dans la naissance et dans la mise au point des textes fondateurs du mouvement jaciste, on peut penser que cette terminologie n'est pas sans recouvrir sa réalité éducative.

---

(suite note 22) - à réaliser en lui la société".

G. LAPASSADE. *L'entrée dans la vie. Essai sur l'inachèvement de l'homme*. Paris, Ed. de Minuit, 1963, 74.

23. O. REBOUL. *Qu'est-ce qu'apprendre ?* Paris, P.U.F., 1970, 96.

24. Rappelons que les termes d'éducation intégrale ou d'éducation totale sont des vocables de la JAC et du MRJC pour caractériser leur visée d'englober la totalité de l'individu dans toutes les sphères de son développement et de son épanouissement.

25. P.C. COLLIN, dans sa thèse sur la "s'éducation" permanente des Monts du Lyonnais, précise, pour sa part, les concepts d'éducation et/ou de formation formelles, informelles, d'éducation non formelle, d'autodidaxie, d'auto-pédagogie et enfin de "s'éducation permanente". Nous référons notre propre conceptualisation à son travail. C.f. P.C. COLLIN. *La "s'éducation" permanente des Monts du Lyonnais, 1950-1980*. Université Lyon II, 1982, 30-38.

Cette "éducation totale" a ses caractéristiques propres. Elle vise "le développement de l'intelligence et de la volonté, en donnant aux jeunes ruraux toutes les connaissances et toutes les qualités nécessaires" à leur réussite personnelle par la transformation de leur milieu de vie<sup>26</sup>. En ce sens, ne se distancie-t-elle pas aussi bien de l'éducation "formelle" de l'institution scolaire, que de l'éducation "non formelle" ou "informelle" que conceptualisent Ph. COMBS et G. BELLONCLE<sup>27</sup> ? Ces deux auteurs caractérisent l'éducation "non formelle" comme "organisée, systématisée, menée en dehors du système formel d'éducation pour dispenser des types précis d'apprentissage

---

26. Manuel de la JAC, op. cit., 32. Les auteurs définissent ainsi leur visée éducative : le "mouvement" se propose de grouper la masse des jeunes paysans "pour les former intégralement, c'est à dire pour développer leur intelligence et leur volonté, leur donner toutes les connaissances et toutes les qualités nécessaires, afin qu'ils puissent être conscients de leurs devoirs et des droits de leur état, fiers de leur condition de ruraux, désireux de se préparer à fonder un foyer, à en assurer les charges, à collaborer dans toute la mesure de leurs moyens au bien commun, au progrès matériel et spirituel du village, de leur profession, de la patrie, de l'humanité, en union intime avec l'Eglise dont ils seront les témoins les fidèles, les apôtres les plus enthousiastes en vue du règne social de Jésus-Christ". En 1963, lorsque la JAC se transforme en MRJC, les représentations de la société et de l'Eglise ont changé ; le concile Vatican II est passé. Cependant le document conjoint des dirigeants nationaux du mouvement et des évêques de la commission épiscopale du monde rural rappelle "la vocation intégrale des jeunes" dans la "pédagogie" du MRJC. c.f. MRJC Mouvement de Jeunesse et d'Eglise. Op. cit., 8.

27. G. BELLONCLE reprend Ph. COMBS et d'autres auteurs américains à son compte, lorsqu'il analyse les pratiques éducatives de pays du Tiers-Monde.

à des sous groupes spécifiques d'une population"<sup>28</sup>. Distincte de celle du système scolaire, l'éducation totale est également organisée et systématisée ; en revanche, elle ne vise pas seulement des apprentissages précis. Elle nous semble beaucoup plus inclusive, tant par une finalité globalisante, qui s'adresse à l'ensemble de l'individu et vise l'ensemble du milieu rural, que par sa formalisation au sein d'un mouvement qui a des intentions éducatives-formatives très poussées, même s'il se démarque du type d'éducation scolaire.

Nous préférons la terminologie d'éducation totale à celle d'auto-éducation ou de s'éducation, bien que l'organisation des visées éducatives et formatives fasse de chaque "jeune" tout à tour "un éduquant et un éduqué, un émetteur et un récepteur d'enseignement, un producteur et un consommateur de messages dans une procédure collective, égocentrée et dialogique, selon laquelle les jeunes s'éduquent chacun soi-même et les uns les autres"<sup>29</sup>. En effet, les jeunes ruraux ne

---

28. Ph. COMBS. *Attracking rural poverty : how non formal education can help*. The John Hopkins University Press, 8, cité par G. BELLONCLE, "Universités francophones du Tiers-Monde et éducation non formelle. Alphabétisation, formation des jeunes non scolarisés, éducation des adultes hommes et femmes", *Archives de Sciences de la Coopération et du Développement*. Paris, 57, Juin-Juil., 26.

29. Nous paraphrasons légèrement P.C. COLLIN lorsqu'il décrit les procédures éducatives des habitants des Monts du Lyonnais : "Grâce à une conscientisation organisée et notamment une appropriation pédagogique, les habitants deviennent tour à tour éduquants et éduqués, émetteurs et récepteurs d'enseignement, producteurs et consommateurs de messages dans une procédure collective, égocentrée et dialogique, selon laquelle ils s'éduquent chacun soi-même et les uns les autres, en même temps qu'ils sont décideurs des finalités, des enseignements et des procédures, en fonction de ce qu'ils s'estiment capables d'apprendre comme savoirs et adopter comme comportements pour continuer à gérer leur propre évolution". P.C. COLLIN, *la "s'éducation" permanente des Monts du Lyonnais (1950-1980)*. op. cit., 37.



sont pas seuls dans l'animation éducative de leur mouvement. Dans le contenu des campagnes d'années comme dans l'élaboration des procédures didactiques, l'apport des personnes extérieures au mouvement lui-même est trop important pour qu'on puisse, en toute rigueur de terme, parler d'auto-éducation ou de s'éducation.

Totale, l'éducation jaciste l'est non seulement par les finalités de son projet de développement de tout l'homme ou les objectifs des apprentissages divers et complémentaires qu'elle veut permettre, mais aussi par une méthode qui part de l'expérience singulière et limitée pour accéder au savoir. Pour la JAC et le MRJC, "le fait de comprendre... de remonter de l'après à l'avant, de l'effet aux causes, du que ou parce que"<sup>30</sup>, est essentiel à leur démarche intellectuelle d'étéro-éducation, lorsqu'ils font appel à des adultes plus compétents qu'eux-mêmes, ou d'auto-éducation, lorsqu'ils s'arc-boutent sur leur propre conscience collective d'équipe pour imaginer ensemble les voies originales de la découverte, de la réflexion et de la décision.

Dans cette étude, nous employons souvent aussi les termes d'adolescents, de jeunes, d'adultes, de mouvement de jeunesse, de dialectique. Précisons encore le sens que nous entendons donner à ces mots dans la suite de notre recherche.

Nous utilisons le vocable de "jeune", adjectif pris comme substantif, même si la pureté de la langue paraît en souffrir, par fidélité au langage courant du mouvement jaciste et de l'ensemble des grands média. Nous entendons désigner, par là, les sujets qui n'ont plus les caractéristiques de l'adolescence, et pas encore celles qui sont habituellement reconues aux adultes, à savoir l'autonomie affective et socio-professionnelle. Avec J. JOUSSELIN, nous considérons que la jeunesse correspond à une réalité sociologique relativement nouvelle, qui informe une stratification sociale de la société française sans doute différente de celle d'autrefois. En ce sens, "la jeunesse est un état de préparation, d'espérances, de privilèges relatifs parfois, mais parfois aussi état de difficultés et de craintes"<sup>31</sup>.

---

30. O. REBOUL. *Qu'est-ce qu'apprendre ?* Op. cit., 89.

31. J. JOUSSELIN. *Jeunesse fait social méconnu. La place des jeunes dans la civilisation française d'aujourd'hui.* Paris, P.U.F.; 1970 70

Dans la JAC et le MRJC, cet état transitoire entre l'adolescence et l'âge adulte est revendication d'une reconnaissance individuelle et collective, revendication d'un dynamisme qui "permet à chaque génération d'apporter à la construction de la société sa contribution originale et irremplaçable"<sup>32</sup>.

Lorsque nous parlons d'adolescent, nous entendons la situation de croissance des individus qui commence à la puberté et qui, en une crise plus ou moins violente, exprime la contradiction entre un corps et un esprit déjà autonomes et une affectivité encore enfantine. Premières étapes de la jeunesse, les activités "adolescents" du mouvement jaciste s'adressent, selon les époques, à ceux dont l'âge s'étend de 12 à 16 ans environ, alors que les activités jeunes couvrent la période qui va de 17 à 22 ou 25 ans, ce dernier terme étant l'âge moyen où les jeunes changent de statut en se mariant, en prenant un logement personnel ou en posant tout autre acte "d'intégration sociale" au monde des adultes<sup>33</sup>.

A sa naissance, le mouvement jaciste se comprend comme mouvement d'action catholique qui par le témoignage de ses membres, vise à refaire chrétiens les jeunes ruraux en vue du règne social de Jésus-Christ<sup>34</sup>. Il convient de préciser que la JAC se veut en même temps mouvement de jeunesse c'est à dire, dans son langage mouvement d'action séculière ou d'action temporelle, non seulement par le fait de regrouper des jeunes en son sein, mais dans la volonté de représenter tous les jeunes ruraux devant l'opinion et auprès des autorités privées ou publiques dans la manifestation de leurs aspirations et la défense de leurs intérêts légitimes<sup>35</sup>. Par la suite, le MRJC se

---

32. M.R.J.C. *Mouvement de Jeunesse et d'Eglise*. Op. cit., 6-7.

33. Pour ce qui est le passage de l'enfance à l'âge adulte, nous renvoyons notre lecteur à l'ouvrage de G. LAPASSADE. *L'entrée dans la vie. Essai sur l'inachèvement de l'homme*. Paris, Ed. de Minuit. L'auteur y développe la thèse que l'homme achevé n'existe pas et que l'adultité est la capacité de changer et l'acceptation de ce changement (p.245). Cette conception exprime bien ce que nous croyons savoir de la pensée du mouvement JAC-MRJC sur l'adultité.

34. Nous reviendrons plus en détail sur cette visée dans un chapitre postérieur.

35. Manuel de la JAC. Op. cit., 32.

définit à nouveau comme un *authentique mouvement de jeunesse* qui, bien loin de se séparer de quelque manière du mouvement de la jeunesse, s'y veut profondément enraciné, en communion constante avec lui<sup>36</sup>. Le mouvement de jeunesse rurale apparaît, alors, comme un noyau conscient et déterminé, apte à exprimer les aspirations de la jeunesse rurale, orienter ses prises de conscience et animer ses initiatives collectives. Ainsi, lorsque nous parlons de mouvement de jeunesse, avons-nous toujours en mémoire les aspects inséparables de l'institution, dont "le rayonnement et l'importance peut parfois dépasser étonnamment ce que pourraient laisser croire les statistiques"<sup>37</sup>, et le mouvement, entendu, alors, au sens d'émergence silencieuse et continue d'une culture et d'une révolution paysannes.

Dans ce mouvement-institution, tous les jeunes bénéficiaires de ces activités et/ou responsables de sa stratégie éducative ne sont pas compromis et engagés de la même manière. Pour préciser notre propos, nous faisons appel à la terminologie de J. JOUSSELIN qui, dans l'analyse des mouvements de jeunesse, caractérise l'appartenance plus ou moins forte de trois qualificatifs d'ordre décroissant<sup>38</sup> :

*"le militant, engagé effectivement, a la charge de diverses responsabilités et il est lié à un minimum de présence et de régularité ; le membre, à proprement parler, est tenu à un minimum d'activité et de régularité ; le participant assiste à certaines rencontres, lit la presse du mouvement, mais aucune contrepartie (assiduité, cotisation, engagement doctrinal ou moral, ne lui est demandé)"<sup>39</sup>.*

Ces trois catégories précisent de façon intellectuellement satisfaisante les degrés d'implication dans la vie du mouvement, étant entendu que, dans le quotidien, il y a des manières fort différentes encore d'être militant selon la conscience que le jeune a de son rôle et les possibilités qu'il peut mobiliser. De même, quelqu'un peut

---

36. MRJC. *Mouvement de Jeunesse et mouvement d'Eglise*. Op. cit, 7.

37. J. JOUSSELIN. *Jeunesse, fait social méconnu. La place des jeunes dans la civilisation française d'aujourd'hui*. Op. cit, 55.

38. J. JOUSSELIN. Ibidem, 56.

39. J. JOUSSELIN. Ibidem, 56.

"participer" de plus ou moins près à des activités qui l'impliquent diversement, selon qu'il s'agit de réalisations festives telles que fête d'été, coupe de la joie et camp de vacances, ou bien d'actions moins attractives, besogneuses, mais plus essentielles, comme les enquêtes de la campagne d'année ou les sessions de formation.

Tendu entre l'adolescence et l'adultité, mouvement de jeunesse et mouvement d'Eglise, à la fois contestataire et attestataire de la société séculière et de l'institution ecclésiale, alternant "l'action spontanée ou expérimentée et la réflexion évaluatrice et théorisante"<sup>40</sup>, l'amical travail d'équipe et le difficile labeur personnel, la JAC et le MRJC sont par nature et deviennent sans cesse, par les aléas des pratiques quotidiennes, un mouvement-institution de caractère "dialectique". Cette inséparabilité d'aspects contradictoires et simultanés devient l'instrument d'une genèse toujours fuyante d'épanouissement personnel, jamais achevé, et de réalisations collectives imparfaites, ambivalentes et provisoires. En fin de compte, n'est-ce pas là "apprendre à être" ?

\*

\* \*

Au terme de ces précisions problématiques et conceptuelles, nous pouvons rappeler de manière synthétique le libellé de notre recherche, déjà ébauché et annoncé au fil des pages précédentes :

"La stratégie éducative de la JAC et du MRJC  
dans l'AIN (1935-1979).

De l'expérience initiatoire à l'éducation totale".

Notre outillage conceptuel principal étant précisé de la sorte, dans sa relation avec notre sujet, il convient d'exposer la manière dont nous allons en faire la démonstration. Pour ce faire, il faut exposer, désormais, les éléments de vérification.

---

40. P.C. COLLIN. *La "s'éducation" permanente des Monts du Lyonnais (1950-1980)*. Op. cit., 631.

## CHAPITRE SECOND

### LES MATÉRIAUX D' OBSERVATION

#### DES SOURCES MULTIPLES ET CONTRASTEES

Si une recherche est aléatoire, parfois déconcertante et souvent aride, pour celui qui la conduit et qui est modifié par elle, celle-ci n'échappe pas à cette contingence.

Il convient, dès lors, d'en préciser le parcours, le contenu et les méthodes, dans la collecte des données sur lesquelles nous fondons, par la suite, notre analyse.

Pour comprendre l'émergence historique du mouvement JAC-MRJC, il est opportun d'analyser le contexte social, civil et ecclésial, qui lui donne naissance et dans lequel il se situe.

Nous avons donc cherché des documents nous permettant de connaître et de comprendre ce contexte social. Nous avons donc consulté des archives diverses de géographie physique, humaine et économique, concernant les pays de l'AIN et les habitants qui y vivent, c'est à dire la société rurale. Nous avons tenté d'en saisir l'évolution. Pour ce faire, nous nous référons essentiellement aux documents publiés par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE), à ceux des recensements généraux de l'agriculture, et aux archives diverses et complémentaires de nombreux observateurs locaux.

Sur les aspects religieux et ecclésiastiques de cette société rurale, nous avons fait appel à trois sources principales. La "*Semaine Religieuse du Diocèse de BELLEY*" est la revue hebdomadaire officielle de l'Eglise catholique locale. Nous y trouvons les actes importants de la hiérarchie et ses positions ordinaires ; nous avons

consulté la "*Semaine Religieuse*". D'autre part la JAC a des antécédants, dont le plus connu est l'A.C.J.F. (Association Catholique de la Jeunesse Française), localement organisée en deux mouvements diocésains. Nous avons trouvé une série chronologique de bulletins fédéraux du mouvement masculin : *LE BLE QUI LEVE*, concernant la période des années 1923-1930. Enfin, nous avons complété notre documentation par des entretiens, réalisés auprès des premiers témoins de la naissance de la JAC dans le diocèse de BELLEY.

Pour réduire les risques d'erreur d'interprétation, nous avons confronté les premiers documents à la représentation qu'en avaient les acteurs sociaux de cette époque. Cette première collecte de documents nous a permis de dater la naissance de la JAC dans le département de l'AIN. Les premières mentions de son existence apparaissent en 1933, mais l'émergence significative du mouvement ne se produit qu'en 1935.

#### A la découverte de la JAC et de sa stratégie : un corpus contrasté

Dès lors, pour atteindre nos objectifs et traiter notre sujet, différents moyens d'investigation s'offraient à nous, outre les réminiscences et les documents personnels que nous pouvions mobiliser, résultats de notre "co-naissance" du mouvement MRJC, nous avons voulu travailler à partir des archives du mouvement jaciste.

Malheureusement, de nombreux déménagements successifs des bureaux du secrétariat fédéral, probablement joints à une superbe indifférence, vis à vis des archives, chez les militants ou les dirigeants départementaux, ont fait disparaître l'essentiel de la documentation amassée par les générations successives. Il a fallu nous rendre à l'évidence : une documentation suivie et complète n'existait plus, ni au siège social du mouvement JAC-MRJC, ni dans les archives de l'évêché, ni dans les archives civiles départementales.

Prenant comme base le travail d'investigation réalisé à l'occasion du cinquantenaire d'existence du mouvement, en Juillet 1979, nous avons tenté de reconstituer les archives disparues. Nous avons choisi, alors, méthodologiquement, de composer un corpus de

documents contrastés : ceux qui ont, du mouvement, une représentation "du dehors", ceux qui donnent une représentation "du dedans". Les premiers émanent d'observateurs qui sont "extérieurs" à la JAC ou au MRJC ; les seconds proviennent des membres ou des dirigeants : ces documents sont "intérieurs" au mouvement.

Un corpus de presse : 1.155 articles, couvrant une période de 45 années.

Nous avons donc choisi de travailler, tout d'abord, à partir des archives amassées par la presse locale, dans l'espoir d'y trouver une série de reportages et de représentations des événements survenus dans l'histoire locale de la JAC, des bilans établis à l'occasion des nombreuses manifestations du mouvement rural, dans le département de l'AIN. En effet, un journal hebdomadaire catholique diocésain a réalisé ce travail de reportage pendant toute la période historique que nous avons retenue. Nous avons donc dirigé notre recherche en direction de ce journal et, remontant le fil du temps, des années, nous avons feuilleté les pages concernant près d'un demi-siècle, depuis 1979 jusqu'aux premières mentions de la JAC dans l'AIN. Nous avons ainsi amassé une série chronologique de 1 155 articles de presse, comportant textes et photos. Ils sont tirés du même hebdomadaire catholico-diocésain, même si les aléas de l'histoire et les nécessités commerciales l'ont désigné de noms divers : "La Croix de l'AIN" jusqu'au 20 Août 1944<sup>1</sup>, "Voix Chrétienne" du 24 septembre 1944 au 6 juillet 1947, "Voix de BRESSE et des DOMBES", "Voix du BUGÉY", "Voix Gessienne"<sup>2</sup> du 6 juillet 1947 au 8 octobre 1955 ; enfin l'actuel "Voix de l'AIN"

- 
1. La "Croix de l'AIN" fondée le 27 mars 1892 cesse donc de paraître le 12 août 1944 et avec elle deux éditions locales "Le Semeur Bressan" et "La Voix du BUGÉY" qui sous cette jaquette spéciale diffusaient le même texte que la "Croix de l'AIN".
  2. Le 6 Juillet 1947, "Voix Chrétienne" change de titre avec pour objectif d'augmenter la diffusion. Le texte est le même pour toutes les éditions, mais le titre change selon les régions du département pour devenir "Voix de BRESSE et des DOMBES" pour la partie plaine, et "Voix du BUGÉY", "Voix Gessienne" pour la partie montagnaise.

à compter du 8 juillet 1955<sup>3</sup>.

Ces 1.155 articles couvrent une période allant de l'année 1933 au 1er juillet 1979. Nous en donnons la chronologie et la fréquence dans le tableau qui se trouve à la page suivante<sup>4</sup>.

- 
3. Le titre "Voix de l'AIN", toujours en cours actuellement, apparaît le 8 octobre 1955. L'objectif de l'équipe de rédaction est, alors, de changer l'importance de la chronique locale. Depuis lors, le titre ne varie pas, mais la présentation se modifie au cours des années, selon la place plus ou moins grande accordée à la chronique locale. La structure actuelle du journal est la suivante : informations nationales et internationales, informations départementales, informations locales.
  4. Il est à noter que ces articles sont d'importance très différente selon la surface rédactionnelle qu'ils consacrent à la JAC ou au MRJC. Cette surface varie de quelques lignes à plusieurs centaines de lignes. Nous préciserons notre analyse dans le chapitre suivant.



REPARTITION CHRONOLOGIQUE  
DES ARTICLES PARUS DANS LE JOURNAL HEBDOMADAIRE DIOCESAIN  
1933-1979

| ANNÉE | NBRE DOCUMENTS | ANNÉE | NBRE DOCUMENTS |
|-------|----------------|-------|----------------|
| 1933  | 8              | 1956  | 41             |
| 1934  | 8              | 1957  | 36             |
| 1935  | 16             | 1958  | 35             |
| 1936  | 21             | 1959  | 29             |
| 1937  | 29             | 1960  | 47             |
| 1938  | 36             | 1961  | 48             |
| 1939  | 26             | 1962  | 22             |
| 1940  | 5              | 1963  | 28             |
| 1941  | 6              | 1964  | 24             |
| 1942  | 16             | 1965  | 33             |
| 1943  | 15             | 1966  | 22             |
| 1944  | 10             | 1967  | 21             |
| 1945  | 36             | 1968  | 36             |
| 1946  | 10             | 1969  | 35             |
| 1947  | 41             | 1970  | 20             |
| 1948  | 18             | 1971  | 16             |
| 1949  | 34             | 1972  | 12             |
| 1950  | 88             | 1973  | 8              |
| 1951  | 37             | 1974  | 2              |
| 1952  | 21             | 1975  | 3              |
| 1953  | 37             | 1976  | 10             |
| 1954  | 52             | 1977  | 5              |
| 1955  | 43             | 1978  | 2              |
|       |                | 1979  | 9              |
|       |                |       |                |
|       |                | TOTAL | 1.155          |

Au long de ce demi-siècle, la presse diocésaine nous rapporte donc la vie, l'action, les opinions de la JAC, puis du MRJC, selon le point de vue du journaliste. Pour avoir nous-mêmes oeuvré dans le MRJC pendant de longues années, nous savons bien, par expérience que la relation du journal n'est pas l'exacte transmission de la réalité vécue par les jeunes du mouvement dont il est question. Le journaliste donne une image ou une représentation des faits, des situations, des événements. Cela s'explique et, dans le contexte particulier de l'hebdomadaire diocésain sur lequel nous prenons appui, les raisons ne manquent pas et méritent d'être précisées.

Il faut d'abord mentionner les causes dues à la rédaction elle-même. Selon les époques et les rédacteurs, l'image donnée de la JAC ou du MRJC dépend des positions plus ou moins favorables, plus ou moins paternalistes ou, au contraire, critiques qui sont celles du journaliste. De plus, la densité des correspondants locaux n'est pas toujours et partout la même. La "couverture" des événements est donc relative à l'existence ou non d'un correspondant local, lorsqu'il s'agit de "chronique locale". Nous ne pouvons donc pas établir des comparaisons significatives sur la vitalité de la JAC ou du MRJC dans les diverses régions du département, en fonction de la fréquence des articles collectés.

D'autres raisons tiennent à la nature du journal. Un hebdomadaire diocésain rapporte ce qui est "événementiels" et intéresse ses lecteurs. La vie ordinaire d'un mouvement de jeunes, dans les villages ou les "secteurs"<sup>5</sup>, au gré de modestes réunions ou enquêtes personnelles, de la rédaction des cahiers de militants, des ventes de calendriers, ou de la participation aux humbles tâches de la vie paysanne... n'est pas un événement qui nécessite les colonnes d'un journal. D'ailleurs, les conditions matérielles de la composition de celui-ci -nombre de pages, format, place impartie à la chronique

---

5. Le secteur JAC-MRJC correspond, à peu de chose près, au canton.

locale, etc- ne permettent pas toujours cette information<sup>6</sup>.

Une troisième série de causes tient au nombre des lecteurs qui est extrêmement variable, suivant les arrondissements de notre département. Les pays du BUGÉY, HAUT-BUGÉY et PAYS de GEX, qui correspondent à la partie montagneuse, comptent peu de lecteurs ruraux<sup>7</sup> et les chroniques locales consacrées à la JAC et au MRJC sont moins nombreuses que celles qui émanent de la plaine, -BRESSE ou DOMBES- où le mouvement a sans doute été plus dense et plus vigoureux.

La dernière raison qui fait de la chronologie du journal "Voix de l'AIN" une représentation journalistique "particulière", tient au mouvement rural lui-même. La vitalité de ce mouvement et de ses animateurs, dans leurs relations avec les correspondants locaux ou les rédacteurs départementaux, n'est pas sans conséquence sur l'image que nous avons de la JAC et du MRJC. Par ailleurs, dans un mouvement de jeunesse, la rotation des militants, des membres et des participants est rapide, celle des habitudes l'est aussi. Il est fortement probable -sinon scientifiquement établi- que l'importance donnée à la diffusion par voie de presse a variée au cours des décennies, en fonction d'une plus ou moins grande institutionnalisation du mouvement.

En conséquence de tout cela, l'investigation que nous prétendons conduire ne serait que partielle si nous nous arrêtons à un corpus de presse, même si la représentation qui se révèle à nous est déjà d'une précision et d'une densité telle que nous aurions pu nous en satisfaire. Aussi, après avoir rassemblé un corpus d'articles de presse "sur" le mouvement JAC-MRJC, écrits par des observateurs le regardant de l'extérieur, avons-nous voulu compléter notre documentation par un second corpus, antithétique et contracté, constitué patiemment et, parfois, à grand peine, de documents produits "par" le

---

6. Il faut noter que ces conditions matérielles varient beaucoup durant les cinquante ans de vie du journal hebdomaire qui est notre source. La Croix de l'AIN diffusait 4 pages avant la guerre de 1939, pour tomber à deux pendant les heures les plus sombres de 1940-1941. "Voix de l'AIN" paraît actuellement sur 64 pages.

7. Entretien avec le directeur de "Voix de l'AIN", février 1981.

mouvement lui-même, c'est à dire par ses membres et ses militants.

Profitant de la célébration du cinquantième anniversaire de la fondation de la JAC et des matériaux rassemblés à cette occasion, nous avons donc constitué un second corpus, de plus de 634 documents<sup>8</sup> émanant de la JAC et du MRJC eux-mêmes : ils sont divers, mais assez bien distribués historiquement sur l'ensemble de la période qu'envisage notre étude.

Ces documents sont hétérogènes. Tout d'abord, leur nombre varie en fonction du temps. Nous en donnons la chronologie dans le tableau de la page suivante. Nous avons recueilli 146 documents se rapportant à la période JAC, plus ancienne. Parmi eux, le nombre important des archives des années 1942-1943 s'explique par le fait que nous avons retrouvé des relations écrites de réunions de secteur.

La période du MRJC (1963-1979) est plus fournie en archives. Leur nombre et leur diversité compensent heureusement la faible documentation du corpus journalistique des dernières années.

Ainsi trouvons-nous des publications nationales (journaux, bulletins de responsables, livrets de campagne d'année, etc...), dans lesquelles nous ne prenons en compte que les relations concernant spécifiquement le département de l'AIN : c'est à dire celles qui sont écrites par les dirigeants du mouvement départemental, relatant telle action ou telle position locale<sup>9</sup>.

- 
8. Dans ce chiffre, nous ne comptons pas les nombreuses chansons que nous avons collectionnées, ni les centaines de photos recueillies. Les secondes sont souvent difficilement utilisables, dans la mesure où elles n'ont pas de références précises.
  9. L'observation des documents émanant du secrétariat national permet de constater qu'ils sont "utilisés" par les militants du département. Les journaux et, plus spécialement, les revues de militants sont parfois griffonnés : tel commentaire d'évangile est souligné, tel questionnaire est annoté dans la marge, précisé, orienté différemment en fonction des besoins locaux. L'utilisateur ou l'utilisatrice de ces docu-

REPARTITION CHRONOLOGIQUE

DES DOCUMENTS DU MOUVEMENT

1935-1979

| ANNÉE | NBRE DOCUMENTS | ANNÉE | NBRE DOCUMENTS |
|-------|----------------|-------|----------------|
| 1935  | 1              | 1957  | 1              |
| 1936  | -              | 1958  | 2              |
| 1937  | 1              | 1959  | 1              |
| 1938  | 12             | 1960  | 3              |
| 1939  | 5              | 1961  | 1              |
| 1940  | 8              | 1962  | 1              |
| 1941  | 7              | 1963  | 4              |
| 1942  | 38             | 1964  | 16             |
| 1943  | 22             | 1965  | 20             |
| 1944  | 9              | 1966  | 45             |
| 1945  | 2              | 1967  | 33             |
| 1946  | -              | 1968  | 39             |
| 1947  | 3              | 1969  | 32             |
| 1948  | 2              | 1970  | 44             |
| 1949  | 6              | 1971  | 39             |
| 1950  | 5              | 1972  | 44             |
| 1951  | -              | 1973  | 34             |
| 1952  | -              | 1974  | 27             |
| 1953  | 6              | 1975  | 42             |
| 1954  | 7              | 1976  | 27             |
| 1955  | 3              | 1977  | 13             |
| 1956  | -              | 1978  | 36             |
|       |                | 1979  | 23             |
|       |                | TOTAL | 634            |

Nous découvrons également des bulletins départementaux, qui relatent le déroulement de certaines activités générales ou quelques points de vue particuliers, proposent des réflexions ou mobilisent les énergies. Ainsi, avons-nous recueilli la série chronologique des bulletins fédéraux publiés par le MRJC entre 1964 et 1979. A une ou deux exceptions près, cette série est complète. Nous disposons du livre des assemblées générales de la "Jeunesse Rurale de l'AIN"<sup>10</sup> où sont consignées, au cours des ans, les principales priorités du mouvement jaciste.

Nous possédons maintenant une importante documentation qui se rapporte aux préoccupations diverses et multiformes des jeunes ruraux : cahiers de notes de militants, compte-rendus de réunions de secteur, de voyages ou de camps de vacances, documents financiers, exposés donnés lors de sessions ou de recollections... etc... qui, tous, d'une manière ou d'une autre, nous permettent d'entrer plus avant dans la connaissance de la JAC et du MRJC.

Ce second corpus a l'avantage d'émaner de militants ou de membres du mouvement rural qui sont *en situation* d'activité et/ou

---

(suite de la note 9) - ments inscrit de temps en temps, dans la marge, ses commentaires personnels ou ceux de l'équipe rassemblée ce jour-là. Nous retrouvons, quelquefois, la mention de ceux qui prennent la parole : Joseph, Madeleine, Jeanne, Armand, etc... prénoms dont le patronyme ne nous est pas parvenu, mais qui attestent l'utilisation éducative des documents. Cependant, nous pouvons difficilement les retenir pour notre étude, dans la mesure où nous ne connaissons pas le contexte de l'utilisation, ni les utilisateurs.

10. Fondée en 1948, indépendante de la Fédération Jeanne d'ARC qui précédait la JAC de l'AIN, la "Jeunesse Rurale de l'AIN" est une association loi 1901, façade institutionnelle de la fédération JAC de l'AIN, puis du MRJC. Vis à vis des pouvoirs publics, cette association a une personnalité morale autonome et indépendante de celle du mouvement national. Elle peut, dès lors, résoudre directement les problèmes locaux qui se posent à elle.

de responsabilité, à l'époque où ils écrivent. Il est, alors, possible d'appréhender la manière dont les jeunes ruraux découvrent et comprennent leurs conditions de vie, réfléchissent sur leurs finalités et organisent les contenus et les didactiques de leurs apprentissages. La diversité même des auteurs de ces documents et celle des destinataires, depuis le membre d'une équipe de secteur jusqu'au jeune responsable de la fédération de toutes les zones géographiques et de toutes les branches professionnelles, l'hétérogénéité des moyens mis en oeuvre pour la transmission des savoirs -films cinématographiques, photographies, bulletins imprimés, notes personnelles écrites sur un cahier- et la variété des contenus permettent d'affiner encore la première représentation que nous donne l'hebdomadaire diocésain.

Nous avons ainsi deux types de représentations différentes et complémentaires. Cependant, comme il est à la fois nécessaire et difficile de comprendre les événements dans leur contexte historique pour ne point les dénaturer, et dans cette perspective, nous avons réalisé en outre, vingt cinq entretiens auprès d'hommes et de femmes, anciens militants ou anciens aumôniers. Nous avons, alors, recueilli de multiples témoignages portant sur les éléments consignés dans nos deux premiers corpus, mais permettant encore de les nuancer et de les préciser. Même si nous n'en rendons pas compte dans cet ouvrage, nous avons mieux mesuré les effets produits sur les individus et sur les institutions rurales, par ce mouvement jaciste qui a marqué leur jeunesse et souvent orienté ainsi, par la suite, leurs choix d'adultes<sup>11</sup>.

Nous fondant sur notre connaissance personnelle du MRJC, dont nous avons partagé les activités au cours des années 1963-1972, nous avons surtout interrogé des témoins de l'époque antérieure, celle de la JAC (1935-1963).

---

11. Notre conviction rejoint celle d'historiens du milieu rural ; par exemple, voir à ce propos l'étude de M. GERVAIS, M. JOLLIVET, Y. TAVERNIER. "La fin de la France paysanne, de 1914 à nos jours", in *Histoire de la FRANCE rurale*. Paris, Seuil, 1977, vol. 4, 344.

Nous les avons choisis en fonction de plusieurs critères : l'appartenance à la JAC ou à la JACF, la diversité des zones géographiques dont ils sont issus, la diversité des époques pendant lesquelles ils étaient dans le mouvement. Nous tenons compte aussi de la diversité des fonctions exercées : postes de responsabilité aux différents échelons du mouvement. Nous reproduisons la liste de ces entretiens dans le tableau de la page suivante.

Nous avons procédé par entretien semi-directif en nous faisant, parfois préciser, les points de stratégie que nous tenions à mettre au clair, c'est à dire cherchant à comprendre les activités, leurs finalités et leur portée éducative, dans le contexte historique où les témoins les organisent.

Ces entretiens nous ont confirmé quelques aspects d'éducation et/ou de formation. Ils ont aussi abordé de nombreux sujets autres, qui, ne relevant pas de notre problématique, ne seront pas rapportés dans cette étude.

\* \*

\*

Si nous mettons à part celles qui décrivent le contexte général de la société rurale, trois types de sources irriguent et alimentent notre recherche. Elles sont distinctes dans leur origine, pertinentes dans leur contenu et diverses quant à leurs points de vue descriptifs et/ou évaluatifs, topiques dans leur rapport à notre sujet.

Dès lors, il ne nous reste plus qu'à ordonner, selon notre problématique personnelle cet important corpus tricéphale, réuni par nous, avec la collaboration bienveillante, attentive et active de tant d'hommes et de femmes, adultes déjà vieillissants ou jeunes encore pleins de vigueur utopique. Leur attente des résultats de notre travail nous incline à la fois au courage, dans le risque de l'expres-



sion, et à la modestie, par crainte de ne point satisfaire leur espoir d'appréhender "le vrai, c'est à dire le vérifié"<sup>12</sup>.

---

12. P. TROTIGNON. "Gaston BACHELARD", *Encyclopédia Universalis*.  
Paris, Ed. Encycl. Univ., 1980, vol 2, 1007.

ENTRETIENS  
REALISES AUPRES D'ANCIENS ANIMATEURS  
DU MOUVEMENT JAC-MRJC

| IDENTIFICATION | PÉRIODE   | JAC | JACF | MRJC | FONCTION                          | ZÔNE GÉOGRAPHIQUE |
|----------------|-----------|-----|------|------|-----------------------------------|-------------------|
| 1 - J. M.      | 1935-1945 |     | x    |      | Aumônier                          | Département       |
| 2 - H. G.      | 1936-1941 | x   |      |      | Idem                              | Département       |
| 3 - P. A.      | 1937-1945 | x   | x    |      | Idem                              | BUGEY             |
| 4 - P. P.      | 1938-1941 | x   |      |      | Resp. secteur                     | Hte-BRESSE        |
| 5 - A.M.T.     | 1938-1942 |     | x    |      | Resp. zone                        | Idem              |
| 6 - G. V.      | 1938-1942 | x   |      |      | Resp. secteur                     | Hte-BRESSE        |
| 7 - J. B.      | 1943-1945 |     | x    |      | Resp. secteur                     | BUGEY             |
| 8 - P. D.      | 1937-1942 | x   |      |      | Resp. secteur                     | BRESSE            |
| 9 - M. C.      | 1940-1945 | x   |      |      | Resp. secteur                     | DOMBES            |
| 10 - M. V.     | 1940-1945 | x   |      |      | Resp. zone                        | BRESSE            |
| 11 - L. V.     | 1938-1942 | x   |      |      | Resp. zone                        | BUGEY             |
| 12 - T. D.     | 1945-1948 |     | x    |      | Resp. zone                        | Hte-BRESSE        |
| 13 - C. S.     | 1940-1960 | x   | x    | x    | Aumônier                          | BUGEY-Hte-BRESSE  |
| 14 - J. F.     | 1950-1955 | x   |      |      | Resp. Fédéral                     | DOMBES            |
| 15 - M. G.     | 1950-1960 |     | x    |      | Aumônier                          | Département       |
| 16 - M.T.F.    | 1952-1954 |     | x    |      | Resp. Fédérale                    | DOMBES            |
| 17 - J. B.     | 1952-1955 |     | x    |      | Resp. Nationale                   | DOMBES            |
| 18 - M. C.     | 1956-1960 |     | x    |      | Resp. zone                        | BORDS de SAONE    |
| 19 - G. B.     | 1950-1954 | x   |      |      | Resp. Fédéral                     | DOMBES            |
| 20 - P. M.     | 1950-1955 | x   |      |      | Resp. Secteur                     | BOURD de l'AIN    |
| 21 - G. R.     | 1950-1954 | x   |      |      | Idem                              | DOMBES            |
| 22 - B. R.     | 1960-1965 |     | x    | x    | Resp zone                         | BORDS de SAONE    |
| 23 - A. F.     | 1965-1972 |     |      | x    | Branche socio-<br>professionnelle | Hte-BRESSE        |
| 24 - J.L.B.    | 1975-1975 |     |      | x    | Idem                              | Hte-BRESSE        |
| 25 - A. D.     | 1973-1979 |     |      | x    | Aumônier                          | Département       |

## CHAPITRE TROISIEME

### LE MODE DE TRAITEMENT DES DONNÉES

#### UNE PREMIERE IMAGE DU MOUVEMENT ET DE SON EVOLUTION

Au terme des opérations de collecte des matériaux d'observation, nous nous trouvons devant un corpus volumineux et divers, nous apportant des informations multiples en tous domaines. Il est désormais nécessaire de préciser la méthode employée pour repérer, tout d'abord, et pour orienter notre analyse dans une visée éducative.

Un premier traitement nous permet de mettre en évidence une image contrastée, assez nette cependant, pour que nous puissions tracer une esquisse du mouvement JAC-MRJC et de l'évolution de ses activités, avant de descendre dans le détail de sa stratégie éducative.

#### L'ANALYSE DE CONTENU ET LES CHOIX OPERES : une grille "a priori".

En effet, comment traiter un corpus rassemblant près de 2.000 documents, dont nous disposons pour notre étude ? La solution de l'analyse de contenu paraît, de prime abord, la méthode adéquate. Cependant, pour cerner de façon plus précise notre sujet, nous partons de la théorie éducative dont nous avons explicité les éléments principaux au fil des pages du chapitre premier.

En fonction de cette théorie éducative, nous avons élaboré une grille "a priori" de dépouillement<sup>1</sup>. Elle nous permet de repérer

---

1. Nous renvoyons sur ce point de méthode à Maurice MANIFICAT.  
*Note descriptive sur Le Groupe de Recherche en écriture  
de Presse, groupe associé Collège Coopératif / Journal "Le*

et d'isoler les variables dont nous avons parlé et qui composent plus ou moins harmonieusement la stratégie éducative originale de la JAC et du MRJC de l'AIN. Ainsi, avons-nous repéré les finalités du mouvement, ses représentations dans le domaine de l'éducabilité des jeunes, les contenus et les méthodes de formation ou/et d'éducation, et les aspects d'organisation institutionnelle.

En fonction de cette théorie éducative à laquelle nous nous référons, nous avons élaboré une grille de dépouillement de nos documents. Nous la reproduisons dans le tableau récapitulatif de la page suivante.

---

(suite note 1) - *Monde*". Paris, 1980, multigraphié, 4.

M. MANIFICAT distingue deux démarches : "a priori" et "a postérieur". La démarche "a priori" part d'une problématique et d'une ou plusieurs hypothèses à vérifier. *"Celles-ci vont fixer les directions de la recherche qui doit, en outre, les vérifier ; elles imposent donc une méthode d'analyse en fonction de leur contenu et des résultats escomptés. Des thèmes, définis à l'avance, seront repérés en rapport avec ces hypothèses. Alors une grille thématique "a priori" permettra de faire apparaître les thèmes retenus"*. in Daniel WILK. *La représentation du pape Jean-Paul II dans la presse quotidienne française, lors de son élection. 17 au 20 octobre 1978.* Université LYON II, U.E.R. I.F.P.P.S.E., 1982, 18/  
D.H.E.P.S. Diplôme des Hautes Etudes en Pratiques Sociales/. La démarche "a postérieur", elle, ne repose pas sur la problématique et l'hypothèse de départ, mais seulement sur l'objectif de la saisie de représentation ou d'image des partenaires interviewés. Cette méthode d'analyse est alors exploratoire. *"Elle permet d'interroger ou d'explorer le corpus, sans direction précise, pour en extraire la totalité des thèmes énoncés. Pour ce faire, le contenu du corpus est pris exhaustivement, aucun thème ne doit en être éliminé. Ces différents thèmes relevés donnent ainsi lieu à l'établissement d'une grille "a postérieur" "*. D. WILK. Ibidem, 18.

Au départ de notre recherche, nous avons tenté de déterminer "A QUI" s'adresse le document que nous avons sous les yeux, ou, en d'autres termes, quels sont son origine, son audience et ses destinataires. Nous avons donc cherché à rendre compte, dans la première partie de notre tableau-grille, de ce que G. GURVITCH appelle "*la surface morphologique du groupe*"<sup>2</sup>. En ce qui nous concerne, nous essayons de savoir quelle est l'importance numérique du groupe auquel le document analysé s'adresse ou bien quelle est l'importance morphologique de l'évènement rapporté ; le fait rapporté ou le discours reproduit ont-ils une dimension nationale ou régionale (c'est à dire inter-départementale), ou bien, au contraire, ont-ils une dimension départementale, de "zone" ou de secteur ?<sup>3</sup>

Il est intéressant de se donner, ainsi, la possibilité de déterminer le poids de l'évènement rapporté, surtout lorsqu'il s'agit des interventions où l'institution joue un rôle prépondérant.

Une deuxième partie de notre grille nous permet de repérer les finalités de l'action éducative. Compte-tenu de la nature du mouvement de jeunesse chrétienne, nous tentons de cerner, le plus exactement possible, la manière dont sont présentés ses finalités : uniquement spirituelles, conjointement spirituelles et temporelles, uniquement temporelles.

---

2. Nous faisons référence ici à l'analyse des paliers en profondeur, de G. GURVITCH. *La vocation actuelle de la sociologie*, tome 1, "Vers la sociologie différentielle". Paris, P.U.F., 73. Nous renvoyons aussi à celle de P. MUCCHIELLI que nous citons infra.

3. Une zone JAC-MRJC correspond généralement à un demi-arrondissement administratif. On distingue actuellement six zones, dans le diocèse de BELLEY ; les zones de HAUTE-BRESSE, BRESSE, BORDS de l'AIN, DOMBES et BORDS de SAONE, qui correspondent à la partie de plaine, à l'ouest du département, et les zones du BUGEY, et du HAUT-BUGEY et PAYS de GEX, qui se situent dans la partie montagneuse, à l'est du département.

## GRILLE GENERALE DE DEPOUILLEMENT

pour l'exploitation de chaque document

### 1 - SURFACE MORPHOLOGIQUE DE L'EVENEMENT RAPPORTE

- . National - Régional
- . Département
- . Zone
- . Secteur

### 2 - REPERAGE des FINALITES

- . Spirituelles
- . Spirituelles et conjointement temporelles
- . Temporelles

### 3 - REPRESENTATION DE L'EDUCABILITE

- . Des garçons
- . Des filles
- . Des adolescents

### 4 - CONTENUS ET DIDACTIQUES DES ACTIVITES : cf. page suivante .

### 5 - INSTITUTION

- . Relation entre mouvement national
- . " ad intra dans l'AIN .
- . " avec la hiérarchie catholique
- . " " d'autres institutions temporelles
- . " " d'autres mouvements chrétiens

### 6 - ELEMENTS DIVERS

- . Syndicalisme
- . Politique
- . Economie
- . Religion
- . sociologie
- . Divers

## GRILLE DE DEPOUILLEMENT

### DES ACTIVITES EDUCATIVES-FORMATIVES :

"Contenus et didactiques des activités" (point n° 4)

- 1 - CAMPAGNE D'ANNEE - PLAN d'ACTION : ENQUETE
- 2 - E.A.C. (Etudes Agricoles par Correspondance)
- 3 - FORMATION :
  - 3 - des militants (sessions fédérales, journées de dirigeants)
  - 4 - de l'ensemble des jeunes (formation de courte durée)
  - 5 - générale et longue durée : stages - sessions.
  - 6 - Spécialisée Garçons : professionnelle ou technique.
  - 7 - Spécialisée Filles : professionnelle, ménagère, etc...
- 8 - F E T E S (Théâtre, fête d'été, Coupe de la Joie, C. Sportive, Festivals)
- 9 - REUNIONS ORDINAIRES D'EQUIPES DE BASE (secteur, branche)
- 10 - VOYAGES d' ETUDES
- 11 - CAMPS ou ACTIVITES DE VACANCES (camps d'été, ski)
- 12 - ACTIVITES DESTINEES AUX ADOLESCENTS  
(stages d'éveil, activités spécifiques)
- 13 - ACTIVITES LIEES A LA PRESSE  
ou à la production de moyens didactiques (films, chansons)
- 14 - ACTIVITES FINANCIERES  
dont vente de calendriers, cotisations, formation financière.
- 15 - CONGRES (échelon zone - département - national - européen)
- 16 - EXPRESSION ET FORMATION RELIGIEUSES  
(retraite, récollection, pèlerinage, eucharisties spécifiques)
- 17 - ACTIVITES DE PARTAGE ET DE SOLIDARITE  
(temps de guerre, malades de sanatoriums, Tiers-Monde)

Le troisième élément de la grille s'attache au discours relatif aux représentations de l'éducabilité des jeunes ; s'agit-il des jeunes gens ou/et des jeunes filles, ou bien des adolescents, en tant que groupe d'âge plus jeune ?

La quatrième partie de la grille, la plus importante pour notre problématique, est placée dans le tableau de la page précédente. Nous y distinguons dix-sept items :

1. Campagne d'année JAC ou Plan d'Action MRJC : c'est un peu la loi cadre des activités éducatives-formatives du mouvement ; elle développe une attitude et une pratique d'enquête.
2. Les Etudes Agricoles par Correspondance (E.A.C.) sont une didactique particulière héritée des antécédants de la JAC ; nous avons distingué les E.A.C.

Nous classons les activités de Formation, au sens strict du terme, en cinq items :

3. La formation des militants ou dirigeants ; elle est, généralement, une formation de formateurs ; elle consiste en des journées ou des sessions destinées aux jeunes assurant une fonction dans le mouvement.
4. La formation destinée à tous les jeunes est une formation de masse : elle est habituellement de courte durée.
5. La formation de culture générale se donne en sessions ou en stages de longue durée : trois jours à deux semaines. Les contenus et les méthodes de travail sont, alors, spécifiques.
6. La formation spécialisée destinée aux garçons est technique (agricole) et professionnelle.
7. La formation spécialisée destinée aux filles est professionnelle, médicale ou ménagère<sup>4</sup>.
8. les FETES regroupent les séances récréatives de théâtre amateur, les fêtes d'été (de la terre, de la moisson), les coupes de la joie, les coupes sportives rurales, les festivals.

---

4. A compter de 1965, date de la mixité et de la spécialisation, cette formation "spécialisée" se réalisera par branche socio-professionnelle mixte. Elle changera, aussi, de contenu.



9. Les REUNIONS ordinaires des équipes de base sont une didactique particulière (rencontre de secteur ou de branche).
10. Les VOYAGES D'ETUDE comprennent, conjointement, des éléments de formation et de loisirs.
11. Les CAMPS ou activités de VACANCES combinent, de même, le loisir, le divertissement, la découverte et les aspects de la vie en groupe.
12. Les activités spécifiques qui s'adressent aux ADOLESCENTS, sont destinées à un groupe d'âge particulier.
13. Les activités PRESSE regroupent en fait la production de moyens didactiques tels que journaux, films, montages audio-visuels, carnets de chants ou de jeux, et la formation spécifique dispensée aux animateurs de ces productions.
14. Les ACTIVITES FINANCIERES réunissent la vente des calendriers du mouvement JAC-MRJC, les collectes de fonds, le recouvrement des cotisations, et toute la formation technique et l'éducation technique qui s'attachent à la gestion des biens.
15. Les CONGRES, temps forts de rassemblement, peuvent se dérouler à plusieurs échelons ; secteur, zone, département, échelon national ou européen.
16. L'EXPRESSION et la FORMATION RELIGIEUSES couvrent les moyens particuliers que le mouvement se donne pour réfléchir à sa foi chrétienne -visée fondamentale de sa stratégie- et l'exprimer : retraites, recollections, pèlerinages, eucharisties liées à des événements spéciaux<sup>5</sup>.
17. Les activités de PARTAGE et de SOLIDARITE sont destinées à collecter des produits ou des fonds envoyés à d'autres groupes en signe de solidarité : habitants des villes pendant la seconde guerre mondiale, malades de sanatoriums, groupes dans le Tiers-Monde. Ces activités donnent lieu à un type de formation et d'éducation singulier.

---

5 - La célébration de la foi fait ordinairement partie de chacune des activités. Nous rapportons, ici, seulement celles qui sont spécifiques.

La cinquième partie de la grille de dépouillement concerne les relations institutionnelles de la vie du mouvement JAC-MRJC, ou les aspects d'institutionnalisation du mouvement lui-même (ad extra et ad intra). Nous avons distingué les relations de la fédération de l'AIN avec le mouvement national, les relations du mouvement à l'intérieur de sa fédération, les relations avec la hiérarchie catholique (évêque ou curés), celles qui se tissent avec d'autres institutions temporelles civiles (comme les syndicats, les collectivités locales, etc...), et enfin les relations du mouvement JAC-MRJC avec d'autres institutions ecclésiastiques (autres mouvements d'action catholique, par exemple).

Enfin la sixième et dernière partie de notre grille concerne des éléments divers qui ne relèvent pas directement de sa pratique éducative. Il est d'ailleurs parfois difficile de savoir où commence et où s'arrête une stratégie éducative.

Nous avons noté, ici, les aspects syndicaux, politiques, économiques, religieux, sociologiques autres que religieux, et divers que nous remarquons çà et là.

Notre grille de dépouillement étant précisée de la sorte, nous avons procédé à l'analyse de chaque document, selon les catégories retenues, au plan "quantitatif", c'est à dire en comptabilisant le nombre d'apparitions de chaque variable<sup>6</sup>. De même manière, nous observons le contenu "qualitatif", c'est à dire, en ce qui nous concerne, le "contenu explicite" thématiqué. Au terme de ces deux opérations successives nécessitant de nombreuses lectures, il nous semble possible de rendre compte, de façon pertinente et exhaustive, à la fois du "signifiant" et du "signifié"<sup>7</sup>.

#### LES PERSPECTIVES et les LIMITES de l'ANALYSE QUANTITATIVE.

Au terme de ces opérations, nous nous sommes trouvés devant un matériau semi-élaboré d'une grande ampleur, dépassant largement l'importance de cet ouvrage et les possibilités de temps que nous pou-

---

6. Nous nous référons à R. MUCCHIELLI. *L'Analyse de contenu des documents et des communications*. Paris, Entreprise Moderne d'Édition, Ed. E.S.F., 3ème édition, 1979, 21.

7. Ibidem, 23.

vions lui consacrer. Nous avons donc décidé de centrer notre analyse essentiellement sur les finalités, les activités qui les incarnent en des contenus et des méthodes, et sur processus éducatifs ainsi mis en oeuvre.

Dès lors, nous n'avons pas exploité les résultats tenant à la surface morphologique du groupe. Cependant, nous avons la certitude que les thèmes sur lesquels nous fondons notre démonstration émanent bien de tous les échelons géographiques du mouvement JAC-MRJC, qui sont en constante interaction<sup>8</sup>. Par exemple, dans le seul corpus de presse hebdomadaire, nous avons noté 106 mentions consacrées à l'échelon national ou régional, 388 à dimension départementale, 283 à l'échelon de la zone et 327 à celui du secteur.

Une analyse institutionnelle plus fine portant sur les relations, les tensions et les clivages existant au sein même du mouvement aurait, peut-être, là, matière à étude. Telle n'est pas notre perspective actuelle.

Au départ de notre analyse de contenu, nous avons noté avec précision la "surface rédactionnelle" de chaque article de la presse hebdomadaire, ainsi que la surface des photos, dans l'ensemble de l'article. Nous avons procédé ainsi pour les 1.155 articles de l'hebdomadaire, premier témoin privilégié de notre étude. Au terme de cette opération, nous en avons fait le bilan. Comme nous n'avons pas pour objectif de faire une étude technique d'un support de presse, ce travail quantitatif, considérable et onéreux en temps, n'a pas donné de résultats significatifs pour notre problématique.

D'autre part, il devenait extrêmement difficile, voire impossible, de trouver un étalon de mesure qui puisse nous permettre de poursuivre cette quantification rédactionnelle, dans l'analyse de documents hétérogènes dans leur présentation et leur support.

---

8. Nous précisons ce point, dans la troisième partie, au chapitre dixième.

Ainsi, l'analyse quantitative rédactionnelle ne s'avérant pas très gratifiante dans notre démarche personnelle, pour la démonstration de notre thèse, privilégions-nous, en conséquence, l'analyse qualitative.

Cependant la fréquence d'apparition des thèmes au sein de notre corpus n'est point un hasard. Elle permet d'esquisser une première image du mouvement et de comprendre, déjà, en partie sa stratégie éducative.

UNE IMAGE QUANTITATIVE du MOUVEMENT et de sa STRATEGIE EDUCATIVE :  
des finalités conjointement religieuses et séculières.

Il n'est pas dans notre intention d'analyser finement la naissance, l'évolution et, peut-être, les transformations des FINALITES de la JAC et du MRJC. Ceci nous entraînerait dans une étude de représentations théologiques et anthropologiques qui se suffirait à elle seule. Nous ne mentionnerons les finalités que dans leur relation à la stratégie éducative<sup>9</sup>.

L'analyse quantitative permet cependant quelques remarques et constatations. Tout d'abord, dans la pratique de la JAC et du MRJC, il est difficile de séparer les finalités temporelles de celles qui sont spirituelles, dans une représentation "globalisante" du "monde". Des finalités conjointement temporelles et spirituelles sont affirmées tout au long de la période analysée. Nous n'observons pas de changement en ce domaine ; le mouvement veut ne point opérer de dichotomie entre l'activité séculière et la foi chrétienne.

Secondement, nous ne trouvons plus la mention de finalités uniquement spirituelles après la date de 1941, c'est à dire après la période de "démarrage" du mouvement. En revanche, les affirmations de finalités uniquement temporelles sont nombreuses tout au long de la période observée, et plus nombreuses que celles des finalités spiri-

---

9. Nous en traiterons dans les chapitres 6, 8 et 9.

tuelles. Nous faisons l'hypothèse qu'il s'agit là d'un processus de désacralisation ou de décléricalisation du mouvement d'action catholique.

#### DES REPRESENTATIONS PEU NOMBREUSES DES "SUJETS" A EDUQUER.

Dans notre corpus, la fréquence du thème relatif à l'éducabilité des jeunes est fort peu importante. Par exemple, dans le corpus journalistique, sur 1.155 articles, nous remarquons seulement 69 mentions traitant -brièvement- de l'éducabilité des jeunes ruraux ; 26 mentions concernant les jeunes gens ; 2 seulement les jeunes filles, 36, les deux sexes confondus, et 5 concernent les adolescents considérés comme classe d'âge spécifique. Les documents issus du mouvement lui-même ne sont guère plus loquaces, en la matière.

Nous remarquons donc que le mouvement "parle" peu des capacités d'éducabilité de ses membres, alors qu'il "agit" beaucoup en matière éducative.

#### LES ACTIVITES EDUCATIVES-FORMATIVES : des images contrastées

et une évolution sensible.

Dans les thèmes relatifs aux contenus des activités et aux méthodes de transmission, le corpus journalistique de l'hebdomadaire diocésain nous permet une première image de la JAC et du MRJC. Par ordre de fréquence d'apparition de ces thèmes, la Jeunesse Rurale de l'AIN apparaît comme un mouvement aux facettes multiples<sup>10</sup>. Cependant, deux activités dominent nettement les autres : les "fêtes" (39,30 % du nombre total des citations relatives aux seules activités), puis la "formation" (25,09 %). Ensuite, mais très loin derrière, en importance, selon les pourcentages, sont mentionnés les Congrès (6,29 %), l'expression et la formation religieuses (5,40 %), les camps de vacances

---

10. Pour le détail des chiffres, se reporter aux cinq tableaux des pages suivantes qui présentent la chronologie comparée et les récapitulatifs des thèmes relatifs aux activités et à leurs contenus.

(4,86 %), les activités des adolescents (4,86 %), la campagne d'année ou plan d'action (3,51 %), les voyages d'étude (3,33 %), la presse (2,79 %), les finances (1,89 %), les activités de solidarité (1,44 %) les E.A.C., appendice de la JAC (0,54 %). Quant aux réunions d'équipes de base, dans les secteurs ou dans les branches, -qui constituent le tissu de base du mouvement- la presse n'en parle guère (0,72 %).

A première vue, aux yeux des journalistes qui l'observent, le mouvement JAC-MRJC s'occupe essentiellement de loisirs et de formation. La surface rédactionnelle vient, d'ailleurs, à la rescousse de cette première image, par l'abondance des colonnes et la diversité des photographies.

En revanche, lorsque le mouvement parle de lui-même, l'image est différente. Les activités festives sont ramenées à une place beaucoup plus modeste, sans doute plus conforme à la réalité que nous avons pu observer nous-même pendant les dix années de notre compagnonnage avec les jeunes ruraux.

Lors donc, dans le corpus du mouvement, voici l'ordre quantitatif d'apparition des thèmes : formation (25,68 %), campagne d'année ou plan d'action (11,60 %), expression et formation religieuses (11,48 %), camps (8,52 %), actions de solidarité (6,91 %), finances (6,91 % également), activités des adolescents (6,30 %), fêtes (6,30 % également et seulement), voyages (5,19 %), presse (4,32 %). Les réunions d'équipes apparaissent plus nettement que ci-dessus (3,83 %). Les congrès viennent en dernière position (2,10 %), si l'on excepte les E.A.C. qui ont rapidement disparu dans le mouvement (0,86 %).

Cette deuxième image-robot est donc assez différente de la première. Le mouvement s'y révèle comme un organisme de formation, orienté par une campagne d'année et soutenu par des visées temporelles et religieuses, où les loisirs, les activités de solidarité ou d'autres actions trouvent une place plus modeste.

Il nous est possible d'affiner, encore, ces premières images contrastées en ce qui concerne la période du MRJC. En effet, à partir

de 1964 et jusqu'en 1979, nous disposons de deux séries chronologiques de documents homogènes : le corpus journalistique du journal "VOIX DE L'AIN", et l'ensemble de quarante trois bulletins fédéraux<sup>11</sup> édités par le MRJC. Pendant cette période de vingt-cinq années, le journal "VOIX DE L'AIN" fait 251 mentions des didactiques qui nous intéressent, le mouvement MRJC : 447. Nous pouvons donc établir une comparaison sur la fréquence d'apparition des thèmes.

Dans le journal "VOIX de l'AIN", le MRJC est présenté comme un mouvement qui dispense de la formation (20,32 %), organise des fêtes (15,14 %) et des camps (14,34 %), conduit des voyages d'étude (12,35 %), anime des activités d'adolescents (9,56 %). Il permet une expression et une formation religieuses (6,77 %), organise des congrès (6,77 %). Le MRJC met en place des activités de solidarité internationale avec les peuples du Tiers-Monde (5,98 %). Il réfléchit et oriente l'ensemble de ses activités dans un plan d'action (3,19 %) ; il s'occupe aussi de finances (3,19 % également). "VOIX DE L'AIN" rapporte peu les activités de presse-publication (1,99 %) et presque pas les réunions ordinaires (0,4 %) : elles ne sont pas "évènementielles" pour ses lecteurs.

Dans le bulletin "ECHANGES", le MRJC se présente de manière sensiblement différente. Certes il apparaît aussi, d'abord, comme une instance de formation (33,11 %). Ensuite viennent la formation et expression religieuse (12,53 %), les camps (11,41 %), les activités de solidarité internationale en liaison avec le Tiers-Monde (9,84 %), la conduite du plan d'action (8,50 %), les activités financières (5,82 %), celles des adolescents (5,99 %), les voyages d'étude (5,15 %). L'organisation des fêtes diverses ne recueille plus que 3,13 % des mentions à égalité avec la presse (3,13 %). Les congrès ne recueillent que 1,79 % des mentions, et le mouvement ne parle plus de ses réunions de base.

Dans cette rapide analyse quantitative, la comparaison

---

(Suite du texte page 65)

11. Dans cette série chronologique du bulletin "ECHANGES", il manque seulement trois numéros. Le coefficient d'erreur est donc minime.

FREQUENCE D'APPARITION DES THEMES DANS L'HEBDOMADAIRE DEPARTEMENTAL  
PÉRIODE 1935 - 1961

|      | C.A.P.A.<br>Enquête | E.A.C | FORMATION |       |          |               | FETE | Réunions | Voyages | Camps | Act. Ados | Presse | Finances | Congrès | Form. Religieuse | Solidarité |
|------|---------------------|-------|-----------|-------|----------|---------------|------|----------|---------|-------|-----------|--------|----------|---------|------------------|------------|
|      |                     |       | mitigants | masse | générale | Spécialisée F |      |          |         |       |           |        |          |         |                  |            |
| 1935 |                     | 2     |           |       |          | 2             |      |          |         |       |           |        | 5        | 1       |                  |            |
| 36   |                     | 1     |           | 7     |          | 2             |      |          |         |       | 1         |        | 1        | 1       |                  |            |
| 37   | 3                   |       |           | 6     |          | 3             | 2    | 1        | 2       |       | 1         |        |          | 1       |                  |            |
| 38   | 2                   |       | 1         | 8     |          | 4             | 3    | 11       | 1       |       | 1         |        | 1        | 2       |                  |            |
| 39   |                     | 1     |           | 1     |          | 3             | 4    | 2        |         |       | 1         |        | 4        | 2       |                  |            |
| 1940 |                     |       | 3         |       |          | 1             |      |          |         |       |           |        |          | 1       |                  |            |
| 41   |                     |       |           | 1     |          | 2             | 1    | 1        |         |       | 1         |        |          |         | 2                |            |
| 42   | 2                   | 2     |           | 1     |          | 5             | 1    | 3        |         |       | 1         |        |          | 2       | 2                |            |
| 43   |                     |       |           | 5     |          |               |      | 5        |         |       | 1         |        |          |         | 2                |            |
| 44   | 1                   |       | 3         | 2     | 1        |               |      |          |         | 2     | 1         | 1      |          | 2       | 1                |            |
| 1945 | 1                   |       | 2         | 10    | 1        |               |      | 2        | 1       |       | 1         |        | 1        | 8       | 1                |            |
| 46   | 1                   |       | 1         | 1     | 1        | 3             | 1    |          |         |       |           | 1      |          | 2       |                  |            |
| 47   |                     |       |           |       | 1        | 4             | 4    | 2        | 1       | 2     |           | 1      |          | 2       | 1                |            |
| 48   |                     |       |           |       |          | 3             | 3    | 13       |         |       |           |        |          |         |                  |            |
| 49   |                     |       |           |       |          | 1             | 5    | 20       |         | 1     |           |        | 4        | 1       |                  |            |
| 1950 |                     |       |           | 8     | 1        | 4             | 1    | 46       |         | 2     |           | 4      | 1        | 19      | 6                |            |
| 51   |                     |       |           | 1     |          | 2             |      | 26       |         |       | 3         |        |          | 3       |                  |            |
| 52   | 1                   |       |           | 1     |          | 2             | 1    | 14       |         |       |           |        |          |         |                  |            |
| 53   | 5                   |       |           |       | 1        | 3             | 1    | 23       |         |       | 3         | 2      | 1        | 1       |                  |            |
| 54   | 1                   |       |           |       |          |               | 1    | 28       |         |       | 1         | 1      | 7        | 1       | 2                |            |
| 1955 |                     |       |           |       | 7        |               | 1    | 30       |         |       | 3         |        | 2        | 2       |                  |            |
| 1956 | 5                   |       |           |       | 7        | 2             | 3    | 22       |         | 2     | 3         | 1      | 1        | 1       | 1                |            |
| 57   | 2                   |       | 1         |       | 1        | 2             | 3    | 15       |         |       |           |        |          | 1       |                  |            |
| 58   | 1                   |       | 2         |       | 3        | 1             | 4    | 22       |         |       | 3         |        |          |         |                  |            |
| 59   | 1                   |       | 1         |       | 1        | 1             | 1    | 18       |         |       | 2         | 1      | 1        | 1       |                  |            |
| 1960 | 1                   |       | 2         |       | 2        |               | 2    | 25       |         |       | 1         |        |          | 14      | 1                |            |
| 1961 | 1                   |       | 1         |       | 5        |               | 1    | 30       |         |       | 2         | 1      | 3        |         |                  |            |

28 6 17 52 32 49 44 378 5 7 13 17 22 12 53 41 10  
TOTAL PERIODE S.A.C.



# FREQUENCE D'APPARITION DES THEMES DANS L'HEBDOMADAIRE DEPARTEMENTAL

PÉRIODE 1962 - 1979

## Formation

|               | Formation   |                  |                |             |    |    |    | Fête | Réunions | Voyages | Cours | Act. Ados | Presse | Finances | Cours | Form. religieuse | Solidarité |
|---------------|-------------|------------------|----------------|-------------|----|----|----|------|----------|---------|-------|-----------|--------|----------|-------|------------------|------------|
|               | CA. Enquête | E.A.C. militants | messe générale | spécialisée |    |    |    |      |          |         |       |           |        |          |       |                  |            |
| 1962          | 1           |                  | 1              | 2           |    |    | 13 |      |          | 2       | 5     | 1         | 1      |          |       |                  |            |
| 63            | 2           |                  |                | 3           | 3  |    | 9  |      |          | 3       | 5     |           |        |          |       |                  |            |
| 64            | 1           |                  | 2              | 2           |    |    | 2  |      | 4        | 4       | 2     |           | 1      |          | 2     |                  |            |
| 1965          | 1           |                  | 3              | 7           |    | 1  | 12 |      | 2        | 4       | 5     | 1         |        |          | 3     |                  |            |
| 66            | 1           |                  | 3              | 6           | 1  |    | 1  |      | 2        | 2       | 1     | 1         | 1      |          |       |                  |            |
| 67            | 1           |                  | 1              | 2           |    |    | 7  |      | 3        | 3       |       |           | 1      |          | 2     | 2                |            |
| 68            |             |                  | 4              | 4           | 3  | 1  | 8  | 1    | 1        | 3       | 4     | 2         | 2      | 13       |       |                  |            |
| 69            |             |                  | 5              |             |    |    |    | 1    | 7        | 4       | 8     | 2         | 1      |          | 5     |                  |            |
| 1970          |             |                  | 1              | 1           | 4  |    | 2  |      | 2        | 3       | 4     |           | 1      |          | 1     | 1                |            |
| 1971          | 1           |                  | 2              | 3           | 7  |    |    | 1    | 1        | 3       |       |           |        |          |       |                  | 1          |
| 72            | 3           |                  |                | 1           | 2  |    |    |      | 2        | 1       |       | 1         | 1      | 3        | 2     |                  |            |
| 73            |             |                  | 1              | 1           | 2  |    |    |      | 2        | 2       |       |           |        |          |       |                  |            |
| 74            |             |                  |                |             |    |    |    |      | 2        | 2       |       |           |        |          |       |                  | 1          |
| 1975          |             |                  | 1              |             | 1  |    |    |      | 1        | 3       |       |           |        |          |       |                  | 1          |
| 76            |             |                  |                |             |    |    | 1  |      | 1        | 2       | 1     |           |        |          | 4     |                  |            |
| 77            |             |                  | 1              |             | 1  |    | 1  |      |          |         | 1     |           |        | 1        |       |                  |            |
| 78            |             |                  | 1              |             |    |    | 3  |      |          |         | 1     | 1         |        |          |       |                  |            |
| 1979          |             |                  |                |             |    |    |    |      |          |         |       |           |        |          |       |                  |            |
| Sous Total    | 11          | -                | 26             | 11          | 42 | 5  | 1  | 59   | 3        | 30      | 41    | 37        | 9      | 9        | 17    | 19               | 6          |
| Total général | 39          | 6                | 43             | 63          | 74 | 54 | 45 | 437  | 8        | 37      | 54    | 54        | 31     | 21       | 70    | 60               | 16         |



FREQUENCE D'APPARITION DES THEMES DANS LES DOCUMENTS DU MOUVEMENT JAC-MRJC  
PÉRIODE 1962 -1979

|              | FORMATION       |       |           |       |         |                 |      |          |         |       |          |        |          |         |                     |                  |    |
|--------------|-----------------|-------|-----------|-------|---------|-----------------|------|----------|---------|-------|----------|--------|----------|---------|---------------------|------------------|----|
|              | E.A.<br>Enquête | E.A.R | militants | messe | Général | Spécialisée (1) | Fête | Reunions | Voyages | Camps | Act.Odos | Presse | Finances | Congrès | form.<br>religieuse | Solida-<br>rite. |    |
| 1962         |                 |       |           |       |         | (BRANCHES)      | 1    |          |         |       |          |        |          |         |                     |                  |    |
| 63           |                 |       |           |       |         |                 | 2    |          | 1       |       |          |        | 1        |         |                     |                  |    |
| 64           |                 |       |           |       | 3       | 5               | 2    | 1        | 1       | 3     | 4        | 2      | 1        | 1       |                     | 1                |    |
| 1965         | 2               |       | 1         |       |         | 8               | 2    |          | 1       | 4     | 1        |        | 1        | 3       | 11                  | 4                |    |
| 66           | 7               |       | 3         | 3     | 3       | 1               | 1    | 2        |         | 1     | 3        | 3      | 5        |         | 4                   | 8                |    |
| 67           | 6               |       |           | 5     | 7       | 3               | 1    |          | 3       | 3     | 3        |        | 3        | 1       | 6                   | 1                |    |
| 68           | 7               |       | 1         | 3     | 6       | 3               | 4    |          | 1       | 6     | 3        | 1      | 4        | 3       | 5                   | 2                |    |
| 69           | 2               |       | 2         | 1     | 3       | 2               |      |          | 1       | 8     | 3        | 3      | 4        | 1       | 8                   | 1                |    |
| 1970         | 9               |       |           | 4     | 6       | 1               | 2    | 1        | 2       | 9     | 5        | 1      | 7        |         | 2                   | 3                |    |
| 71           | 10              |       | 1         | 1     | 6       | 1               | 1    | 2        | 6       | 3     |          | 1      | 2        |         | 6                   | 11               |    |
| 72           | 3               |       | 3         | 4     | 6       | 1               |      |          | 7       | 6     | 3        | 3      | 4        | 1       | 6                   | 3                |    |
| 73           | 1               |       | 2         | 4     |         | 7               | 4    |          | 6       | 7     | 3        |        | 2        |         | 3                   | 4                |    |
| 74           | 3               |       | 4         | 3     |         | 11              |      |          | 5       | 4     | 2        | 2      | 3        |         | 2                   | 2                |    |
| 1975         | 2               |       | 2         | 8     | 1       | 8               |      |          | 3       | 6     | 7        | 1      | 4        |         | 4                   | 2                |    |
| 76           | 2               |       | 3         |       |         | 10              | 3    |          | 3       | 5     | 1        | 2      | 2        | 2       | 4                   | 2                |    |
| 77           | /               |       | 4         | 1     |         | 1               | 2    | 1        |         | 1     | 2        | 1      | 2        |         | 1                   | 1                |    |
| 78           | 3               |       | 5         | 3     |         | 6               | 3    |          | 2       | 2     | 2        | 3      | 7        | 1       | 5                   | 2                |    |
| 1979         | 4               |       | 2         | 2     | 3       | 2               | 9    | 1        |         |       |          | 3      | 1        |         | 2                   |                  |    |
| 61           | /               |       | 33        | 42    | 44      | 70              | 37   | 8        | 42      | 68    | 42       | 26     | 53       | 13      | 69                  | 45               |    |
| TOTAL GLOBAL |                 |       |           |       |         |                 |      |          |         |       |          |        |          |         |                     |                  |    |
|              | 94              | 7     | 36        | 49    | 49      | 70              | 4    | 51       | 31      | 42    | 69       | 51     | 35       | 56      | 17                  | 93               | 56 |
|              |                 |       |           |       |         | 74              |      |          |         |       |          |        |          |         |                     |                  |    |

N.B. 1 - A partir de 1963 le mouvement, mixte, est structuré en branches socio-professionnelles.

La "formation spécialisée", mixte, s'organise, donc, selon ces branches. Entre 1962 et 1979,

les 70 mentions de formation spécialisée socio-professionnelle se décomposent ainsi :

agriculteurs : 19 ; salariés de l'artisanat, ouvriers d'industrie et employés : 26 ; étudiants et jeunes scolaires : 25.

# TABLEAUX RECAPITULATIFS DES DOCUMENTS D'ARCHIVES

\* \* \*

JOURNAL "VOIX DE L'AIN" et DOCUMENTS PRODUITS PAR LE MOUVEMENT JAC-MRJC

| C.A.P.A.<br>Enquête | Formation |          |       |         |             |      | Fête  | Réunions | Voyages | Camps | Act. Ados | Presse | Finances | Congrès | Form. Religieuse | Solidarité | TOTAL |  |
|---------------------|-----------|----------|-------|---------|-------------|------|-------|----------|---------|-------|-----------|--------|----------|---------|------------------|------------|-------|--|
|                     | E.A.C.    | militeux | masse | général | spécialisée | G    |       |          |         |       |           |        |          |         |                  |            |       |  |
| 39                  | 6         | 43       | 63    | 74      | 54          | 45   | 437   | 8        | 37      | 54    | 34        | 31     | 21       | 70      | 60               | 16         | 1112  |  |
| 3.51                | 0.54      | 3.87     | 5.67  | 6.65    | 4.86        | 4.05 | 39.30 | 0.72     | 3.33    | 4.86  | 4.86      | 2.79   | 1.89     | 6.29    | 5.40             | 1.44       | 100%  |  |
|                     |           | 25.09%   |       |         |             |      |       |          |         |       |           |        |          |         |                  |            |       |  |
| 94                  | 7         | 36       | 49    | 49      | 47          | 4    | 51    | 31       | 42      | 69    | 51        | 35     | 56       | 17      | 93               | 56         | 810   |  |
| 11.60               | 0.86      | 4.44     | 6.05  | 6.05    | 9.14        | 0.5  | 6.30  | 3.83     | 5.19    | 8.52  | 6.30      | 4.32   | 6.91     | 2.10    | 11.48            | 6.91       | 100%  |  |
|                     |           | 25.68%   |       |         |             |      |       |          |         |       |           |        |          |         |                  |            |       |  |

PERIODE 1964-1979. COMPARAISON DE DEUX SERIES CONTRASTEES DE DOCUMENTS :  
LE JOURNAL "VOIX DE L'AIN" ET LE BULLETIN M.R.J.C. FEDERAL "ECHANGES".

1° DOCUMENTS "VOIX DE L'AIN" :  
1964-1979.

|                                   |   |        |      |      |       |       |      |       |       |      |      |      |      |       |      |      |  |
|-----------------------------------|---|--------|------|------|-------|-------|------|-------|-------|------|------|------|------|-------|------|------|--|
| 8                                 | 0 | 16     | 3    | 17   | 15    | 38    | 1    | 31    | 36    | 24   | 5    | 8    | 17   | 17    | 15   | 251  |  |
| 3.19                              | 0 | 6.37   | 1.20 | 6.77 | 5.98  | 15.14 | 0.40 | 12.35 | 14.34 | 9.56 | 1.99 | 3.19 | 6.77 | 6.77  | 5.98 | 100% |  |
|                                   |   | 20.32% |      |      |       |       |      |       |       |      |      |      |      |       |      |      |  |
| 2° DOCUMENTS "ECHANGES" 1964-1979 |   |        |      |      |       |       |      |       |       |      |      |      |      |       |      |      |  |
| 38                                | 0 | 21     | 38   | 22   | 67    | 14    | 0    | 23    | 51    | 25   | 14   | 26   | 8    | 56    | 44   | 447  |  |
| 8.50                              | 0 | 4.90   | 8.50 | 4.92 | 14.99 | 3.13  | 0    | 5.15  | 11.41 | 5.59 | 3.13 | 5.82 | 1.79 | 12.53 | 9.84 | 100% |  |

des deux séries de documents portant sur la même époque permet de constater que les représentations varient en fonction des sources. Notre choix d'utiliser plusieurs sources différentes, contrastées et complémentaires, pour tenter d'analyser, le plus exactement possible, la stratégie éducative du mouvement JAC-MRJC, nous semble donc pertinent.

UN MOUVEMENT QUI EVOLUE : le repérage de plusieurs époques.

Lorsque nous observons, non seulement la fréquence d'apparition des thèmes, mais aussi leur contenu, nous notons des évolutions. Ainsi, après avoir noté la fréquence des thèmes, avons-nous procédé à une autre lecture des documents, nous permettant de distinguer des contenus différents à l'intérieur d'un même thème. Par exemple, dans le thème de la "FETE", nous avons été amenés à distinguer : les séances récréatives de théâtre amateur, les fêtes de la terre, les coupes de la joie, les coupes sportives et les festivals. Chaque type de fête a un contenu et une visée particuliers et correspond à une époque. Il en va de même pour d'autres activités.

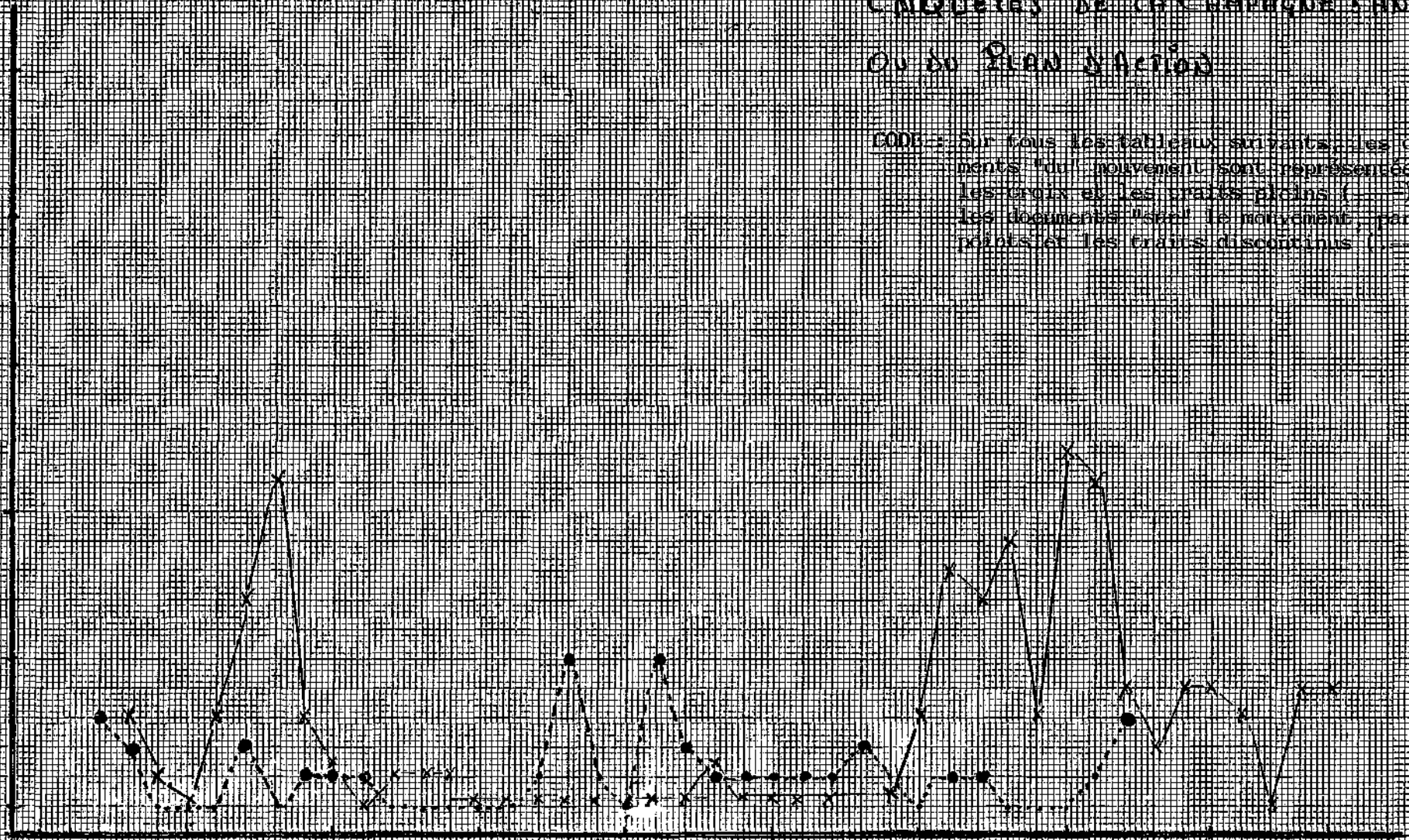
En fonction des contenus et des méthodes que nous avons observés, nous avons fait une représentation chronographique pour chaque thème et sous thème. Le lecteur en trouvera le détail, au fil des tableaux disposés dans les pages suivantes. L'ensemble de ceux-ci, synthétisés dans le dernier ("*représentation chronographique de l'ensemble des activités du mouvement*"), fait apparaître plusieurs époques dans la vie du mouvement et des dates charnières.

Certaines activités disparaissent, d'autres surgissent, d'autres, encore, se modifient laissant percevoir des évolutions du mouvement, lui-même tributaire des conditions d'existence économiques, politiques, culturelles, etc... de la société globale.

# ENQUÊTES DE LA COMPAGNE L'ANNÉE OU DU PLAN D'ACTION

CODES: Sur tous les tableaux suivants, les documents "du mouvement" sont représentés par les croix et les traits pleins (—), les documents "sur" le mouvement, par les points et les traits discontinus (---).

25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0



1935 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79

Les documents du mouvement (1940-1945 et 1964-1970), attachent beaucoup plus d'importance à ce thème que les documents externes au mouvement.

# ÉTUDES AGRICOLES PAR CORRESPONDANCE (E.A.C.)

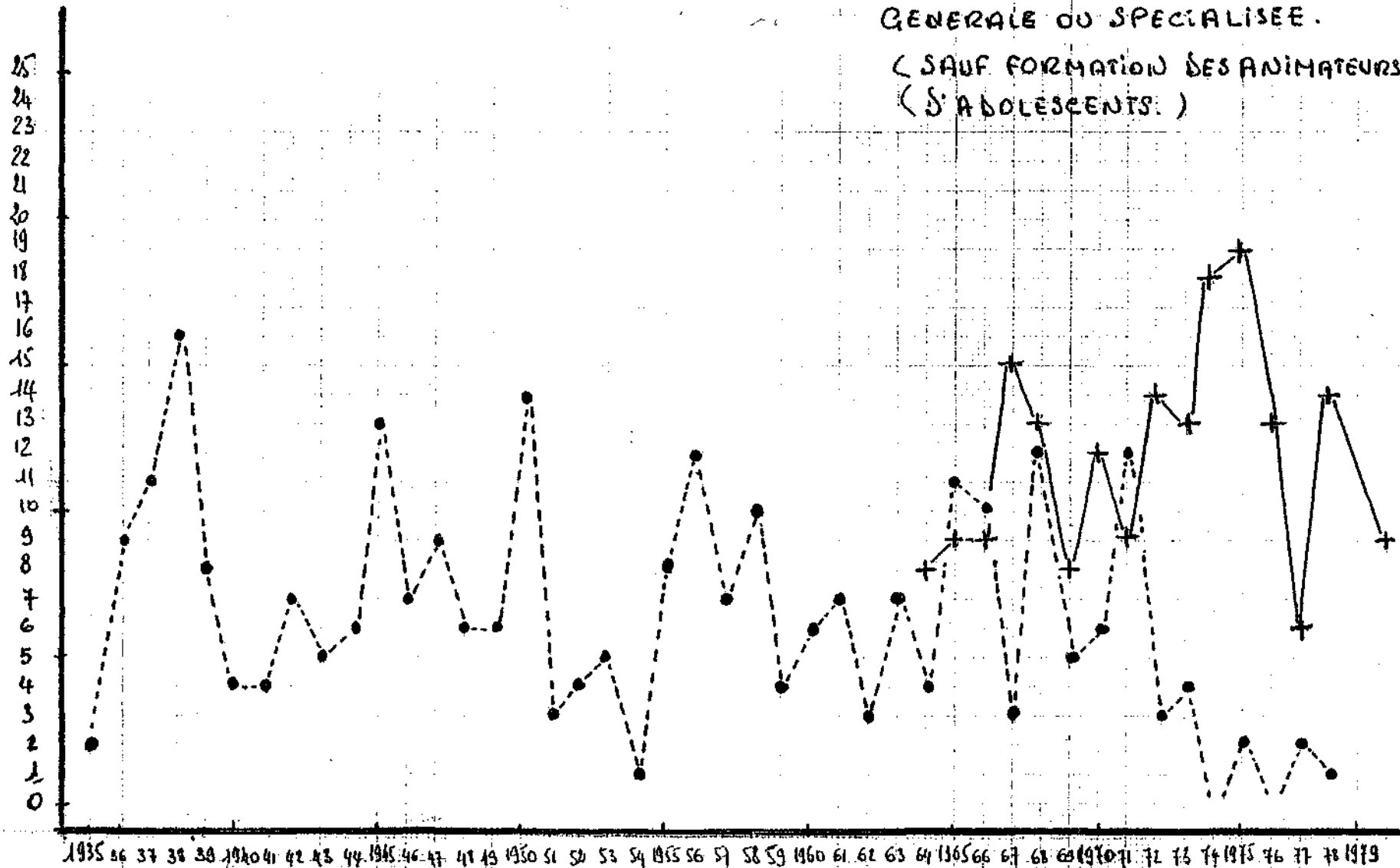
Nous n'en trouvons plus mention après 1942.

25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0

1935 36 37 38 39 40 41 42 43 44 1945 46 47 48 49 1950 51 52 53 54 55 56 57 58 59 1960 61 62 63 64 1965 66 67 68 69 1970 71 72 73 74 1975 76 77 78 1979

# ENSEMBLE DES ACTIVITES DE FORMATION GENERALE OU SPECIALISEE.

( SAUF FORMATION DES ANIMATEURS  
( S'ADOLESCENTS. )

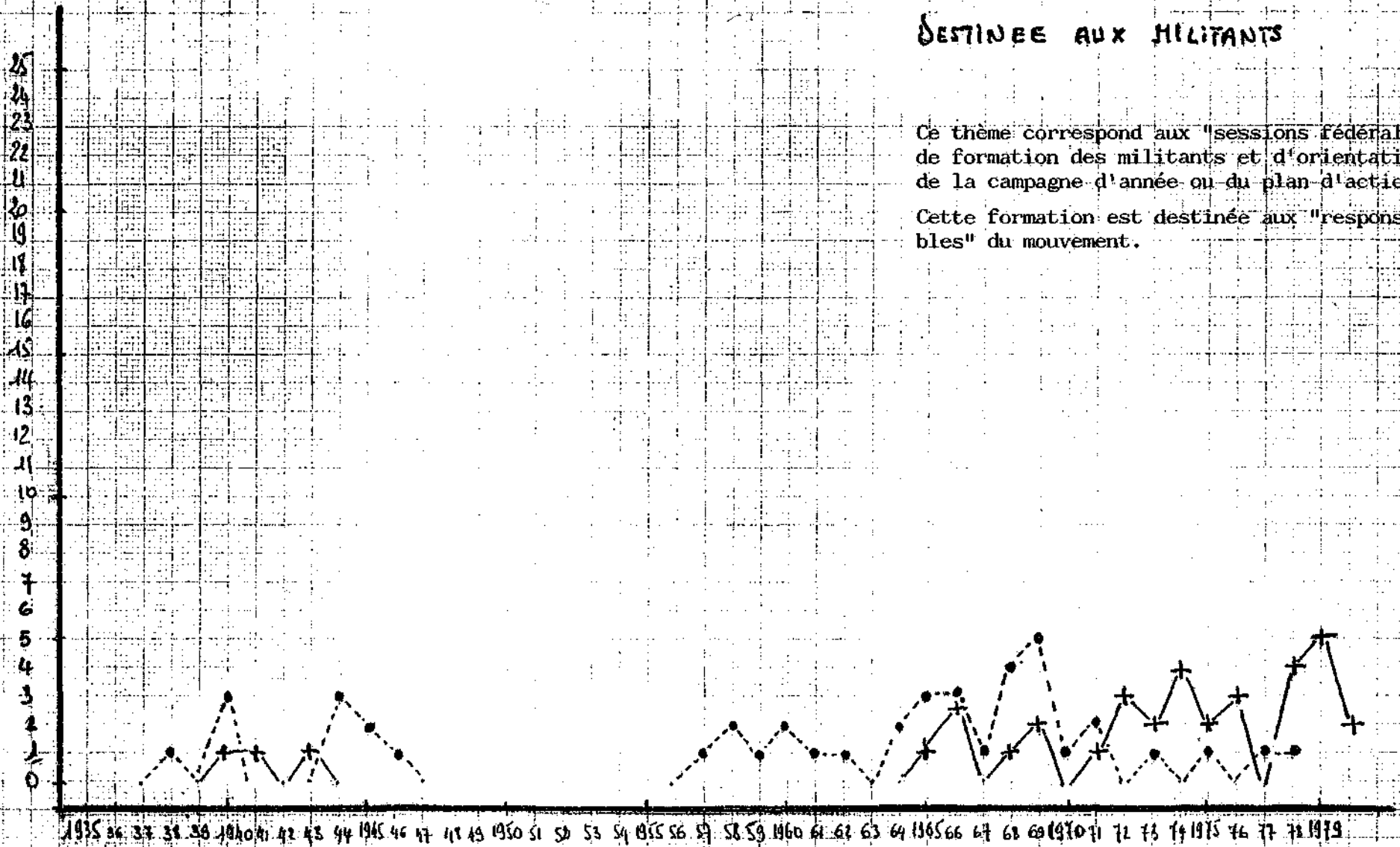


Durant la période 1964-1979, les documents du mouvement correspondent au bulletin fédéram "ECHANGES".  
Noter l'importance de ce thème.



## FORMATION EN JOURNÉE DESTINÉE AUX MILITANTS

Ce thème correspond aux "sessions fédérales" de formation des militants et d'orientation de la campagne d'année ou du plan d'action. Cette formation est destinée aux "responsables" du mouvement.



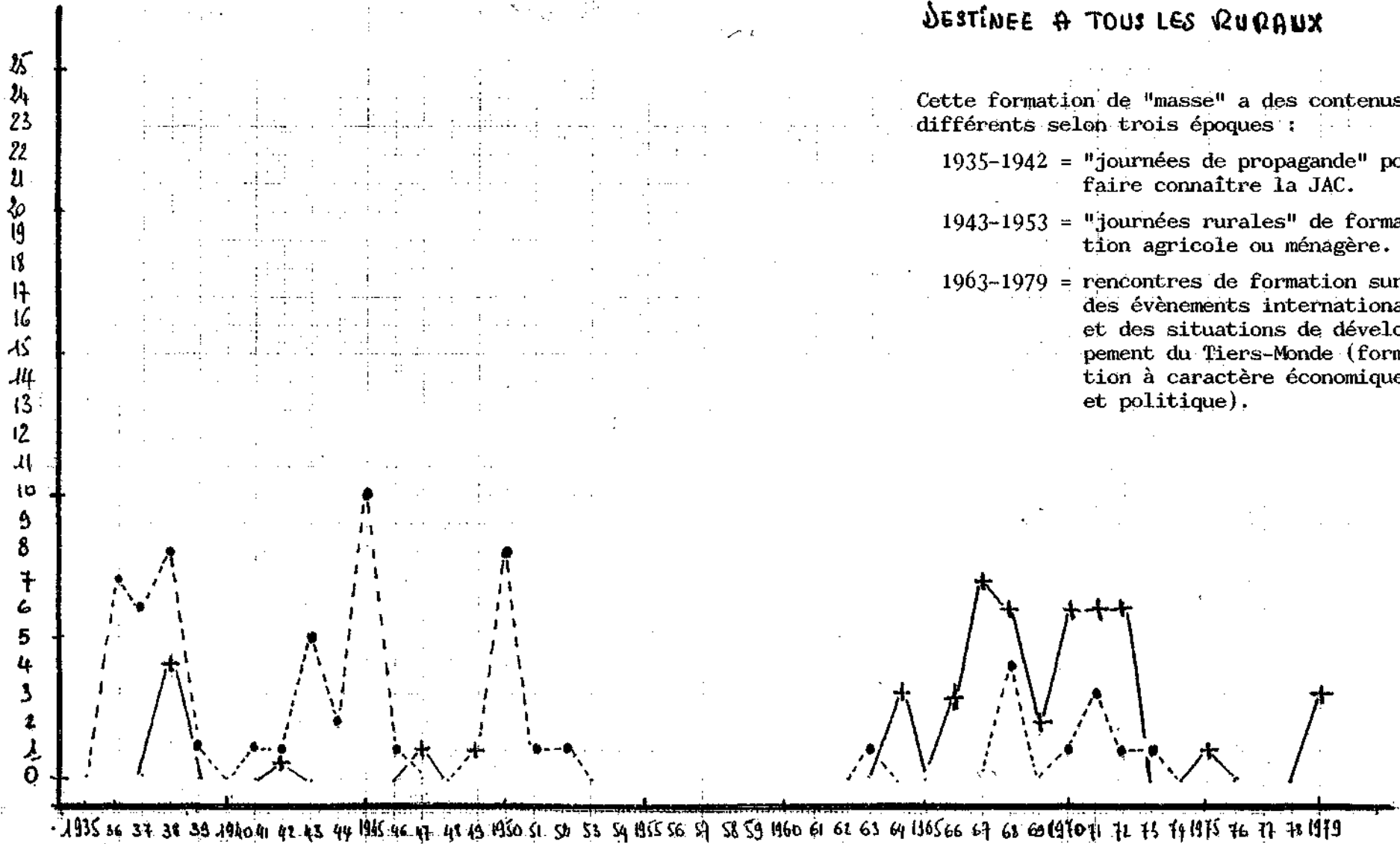
## FORMATION EN JOURNÉE DESTINÉE A TOUS LES RURAUX

Cette formation de "masse" a des contenus différents selon trois époques :

1935-1942 = "journées de propagande" pour faire connaître la JAC.

1943-1953 = "journées rurales" de formation agricole ou ménagère.

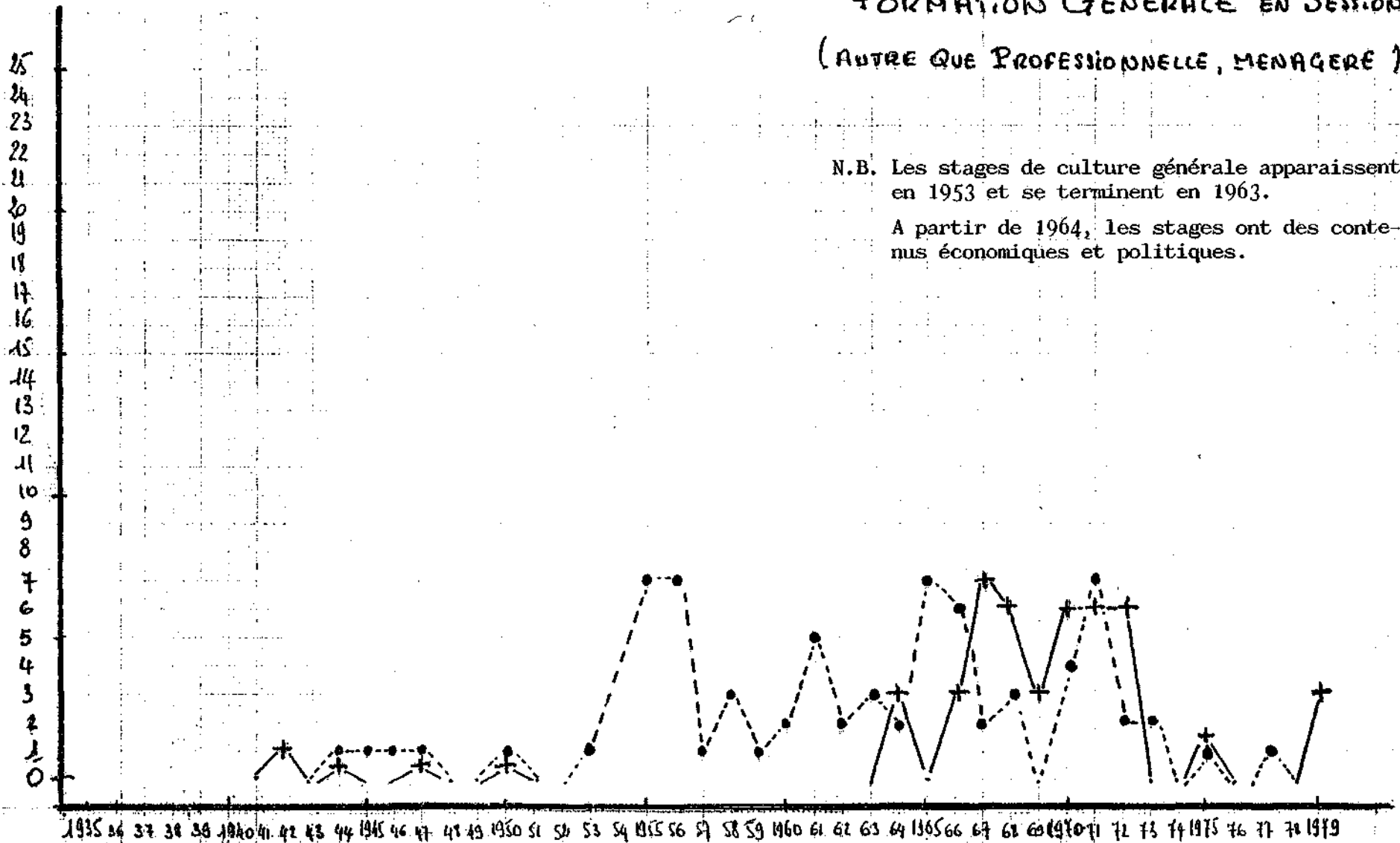
1963-1979 = rencontres de formation sur des événements internationaux et des situations de développement du Tiers-Monde (formation à caractère économique et politique).



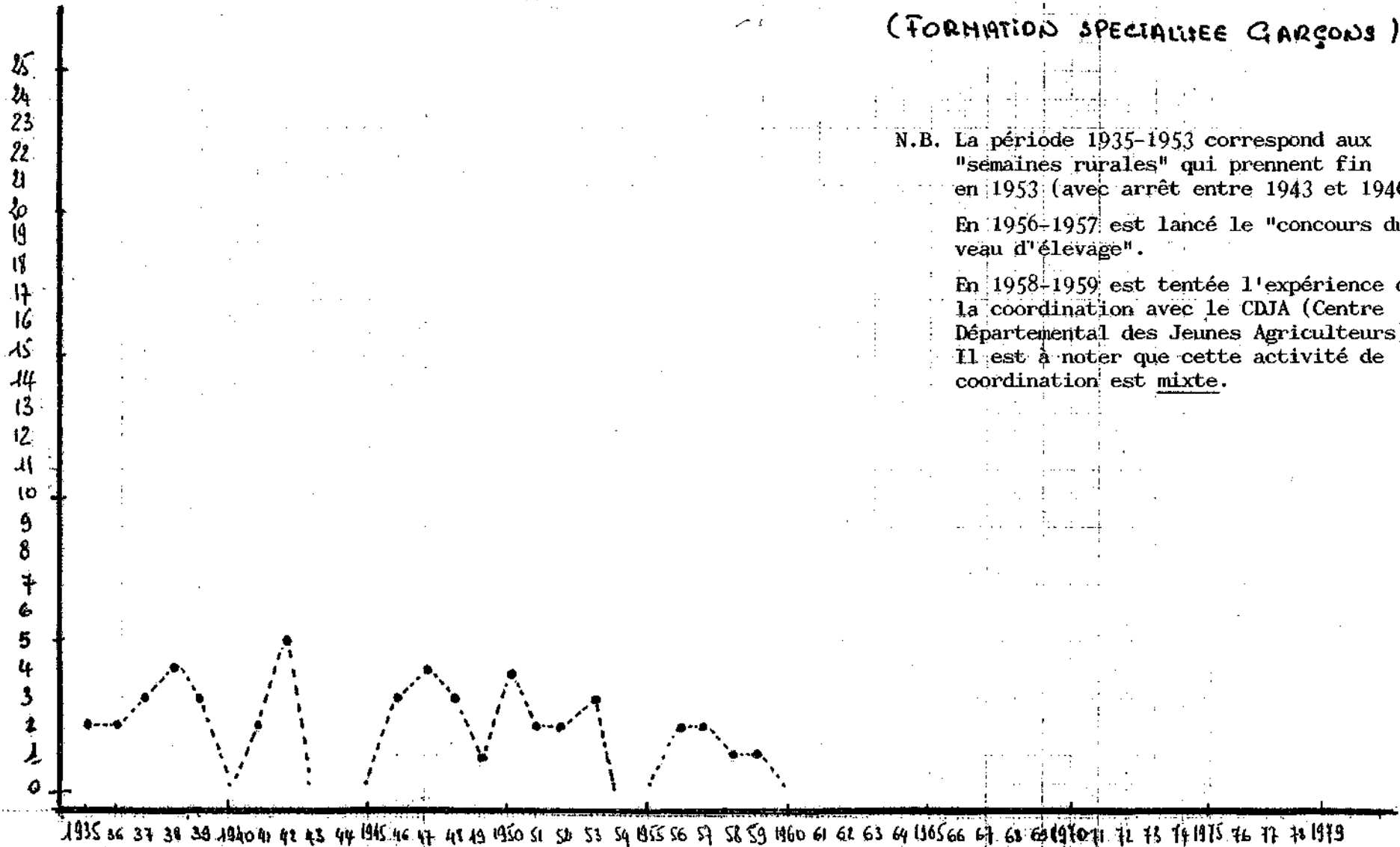
# FORMATION GÉNÉRALE EN SESSIONS. (AUTRE QUE PROFESSIONNELLE, MENAGÈRE)

N.B. Les stages de culture générale apparaissent en 1953 et se terminent en 1963.

A partir de 1964, les stages ont des contenus économiques et politiques.



## FORMATION PAR SESSIONS LONGUE DUREE (FORMATION SPECIALISEE GARÇONS)



N.B. La période 1935-1953 correspond aux "semaines rurales" qui prennent fin en 1953 (avec arrêt entre 1943 et 1946).

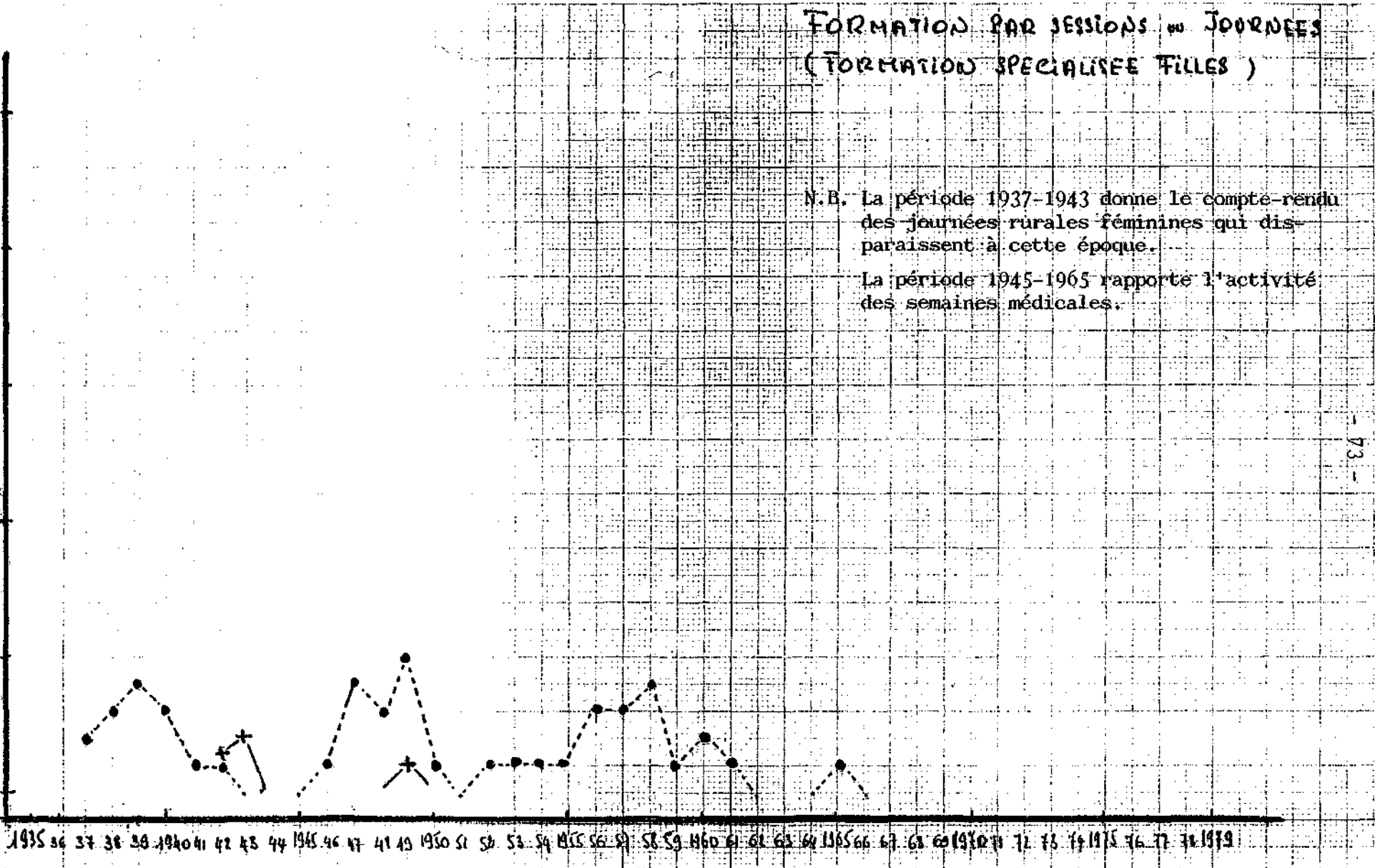
En 1956-1957 est lancé le "concours du veau d'élevage".

En 1958-1959 est tentée l'expérience de la coordination avec le CDJA (Centre Départemental des Jeunes Agriculteurs). Il est à noter que cette activité de coordination est mixte.

# FORMATION PAR SESSIONS ou JOURNEES (FORMATION SPECIALISEE FILLES)

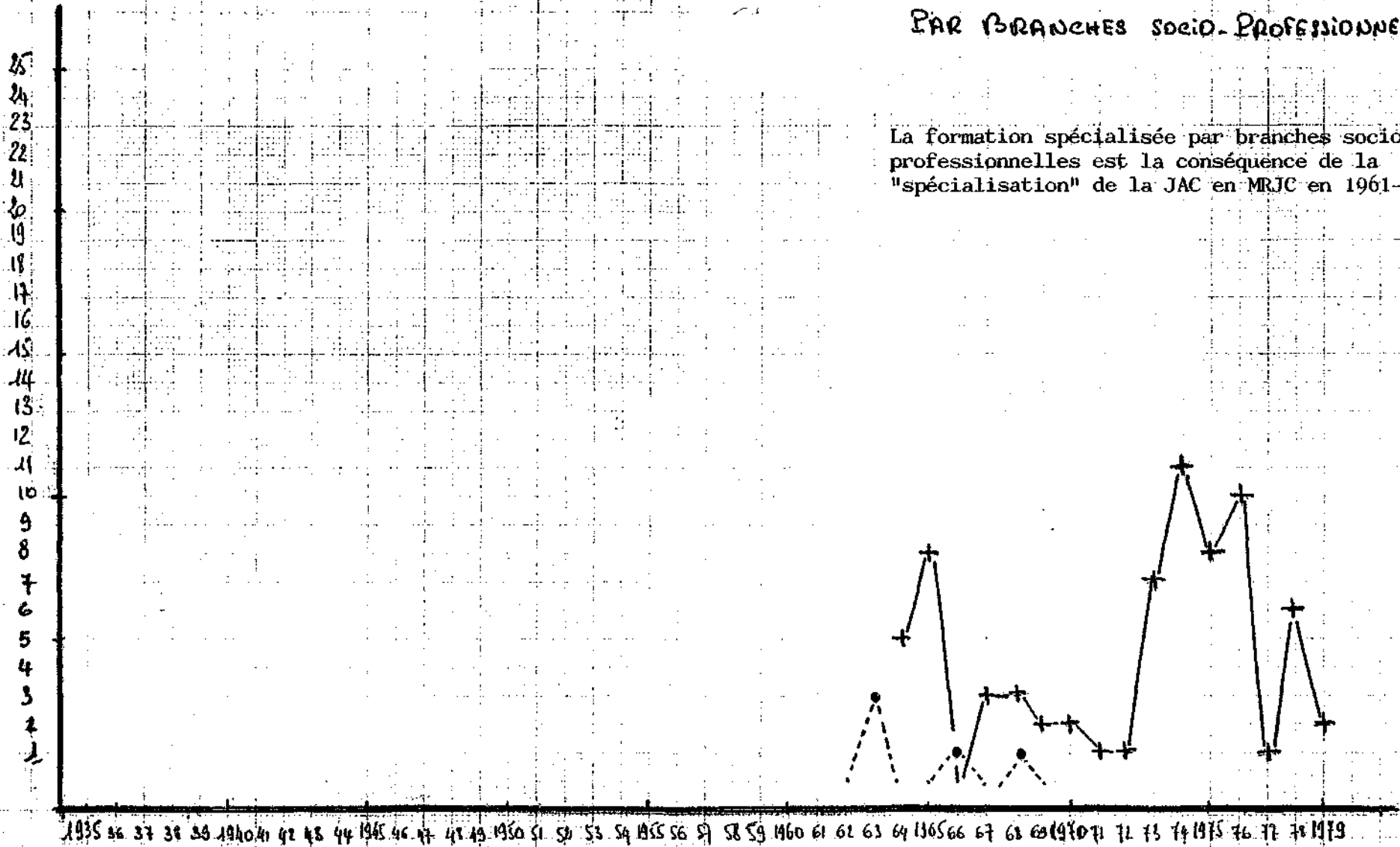
25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0

N.B. La période 1937-1943 donne le compte-rendu des journées rurales féminines qui disparaissent à cette époque.  
La période 1945-1965 rapporte l'activité des semaines médicales.



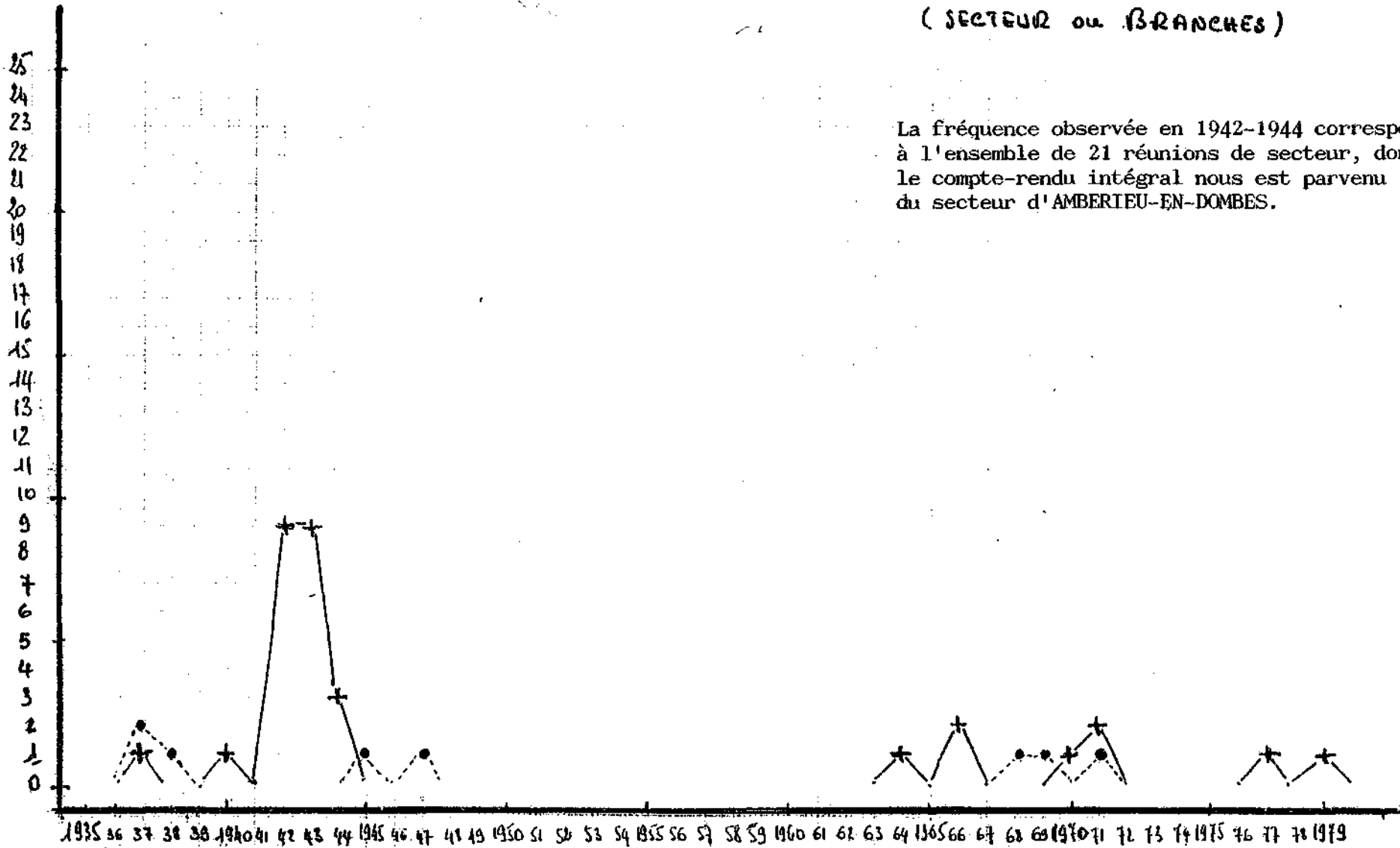
# FORMATION SPECIALISEE PAR BRANCHES SOCIO-PROFESSIONNELLES

La formation spécialisée par branches socio-professionnelles est la conséquence de la "spécialisation" de la JAC en MRJC en 1961-1963.



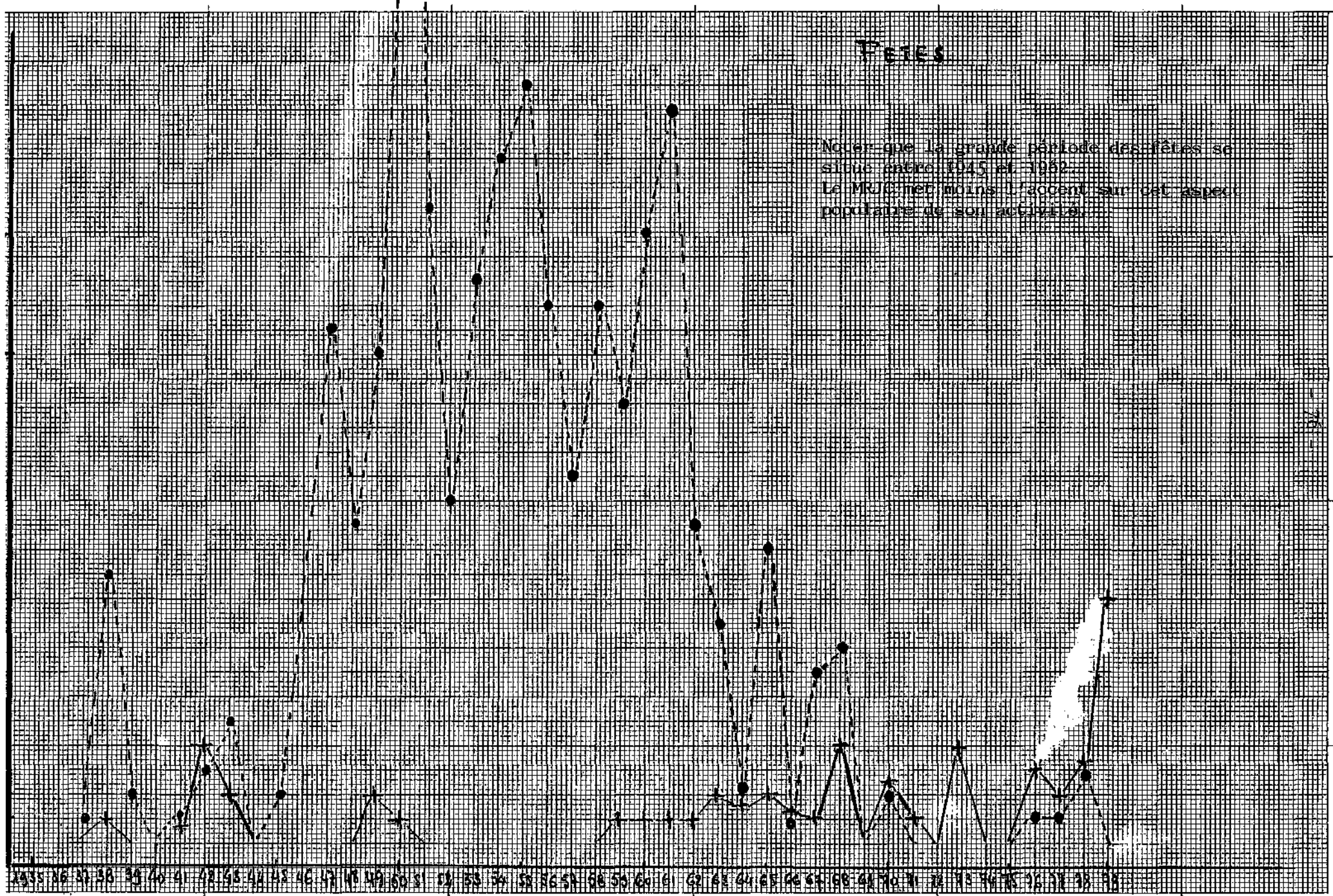
## REUNIONS DE BASE (SECTEUR ou BRANCHES)

La fréquence observée en 1942-1944 correspond à l'ensemble de 21 réunions de secteur, dont le compte-rendu intégral nous est parvenu du secteur d'AMBERIEU-EN-DOBES.



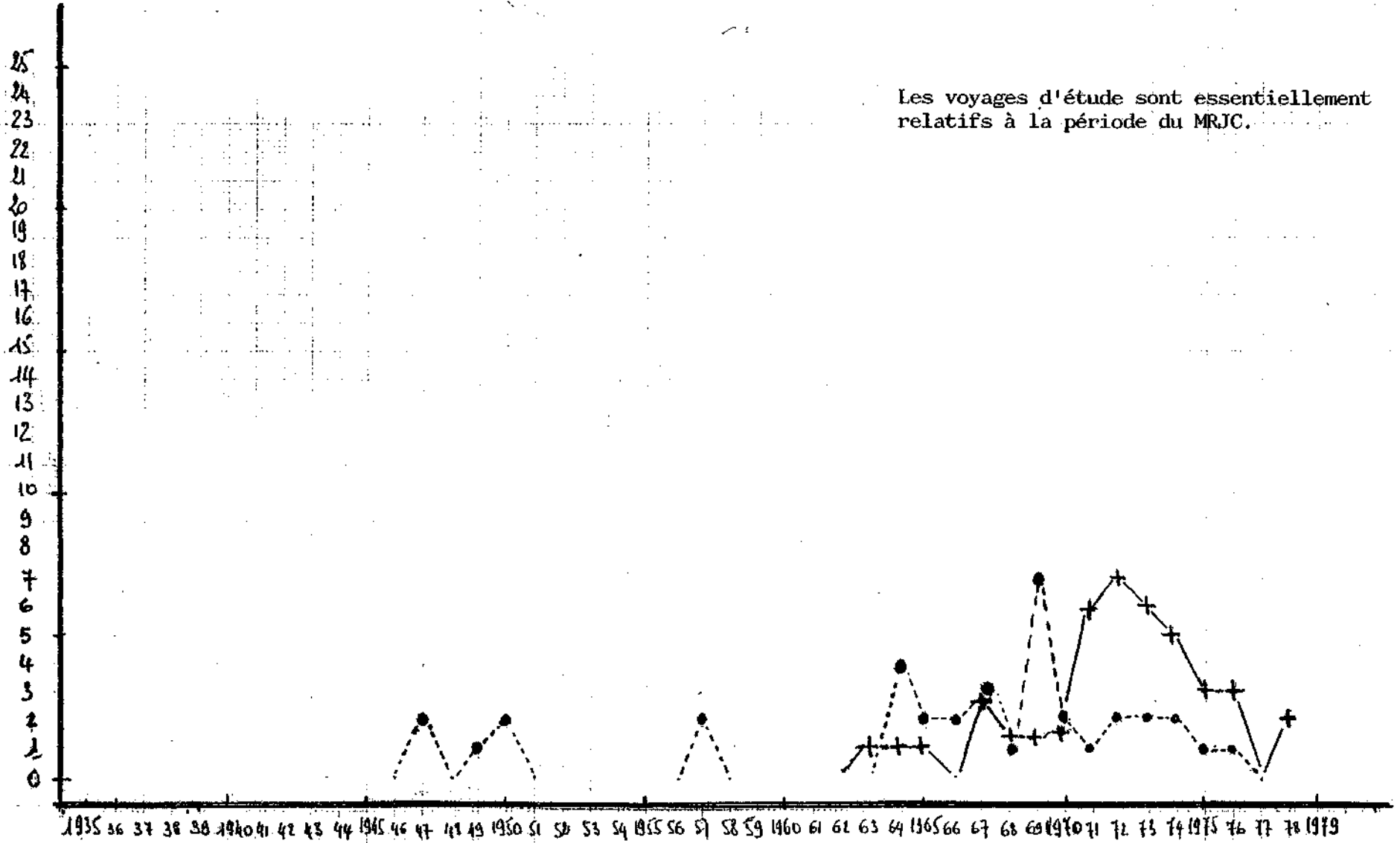
## FÊTES

Noter que la grande période des fêtes se situe entre 1945 et 1962.  
Le MUSE met moins l'accent sur cet aspect populaire de son activité.



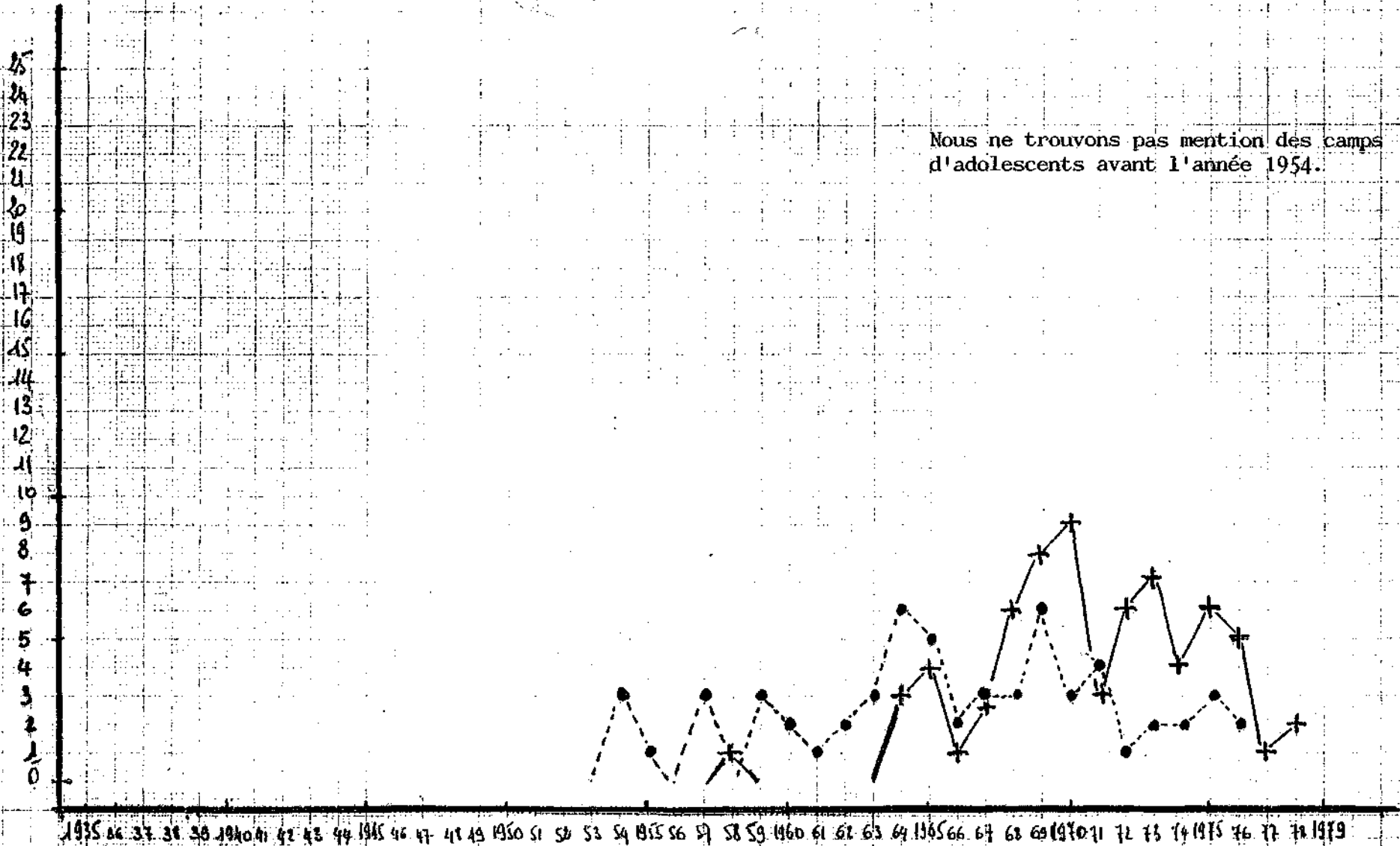


# VOYAGES D'ETUDE ET DE DETENTE

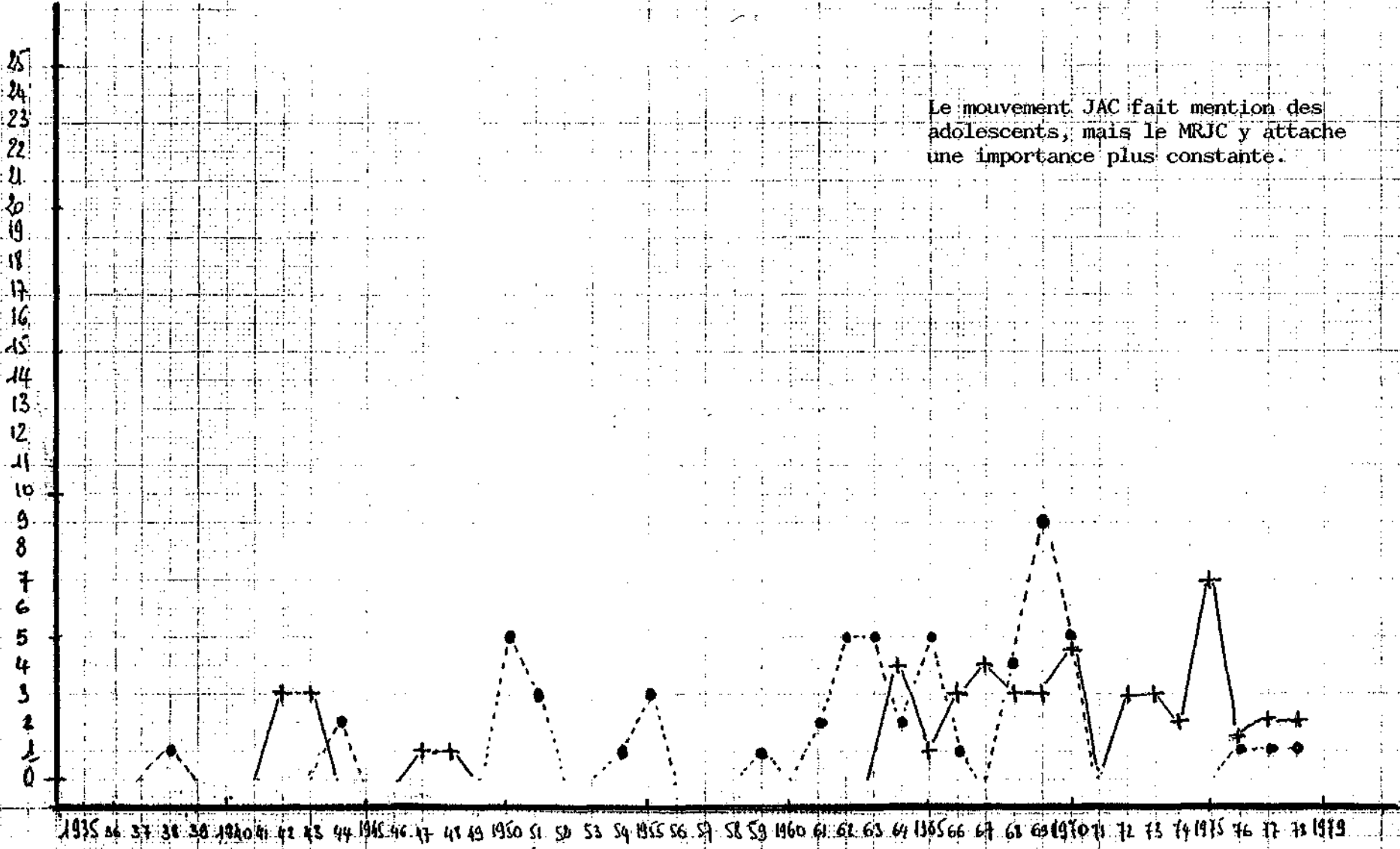


# CAMPS DE VACANCES

Nous ne trouvons pas mention des camps d'adolescents avant l'année 1954.



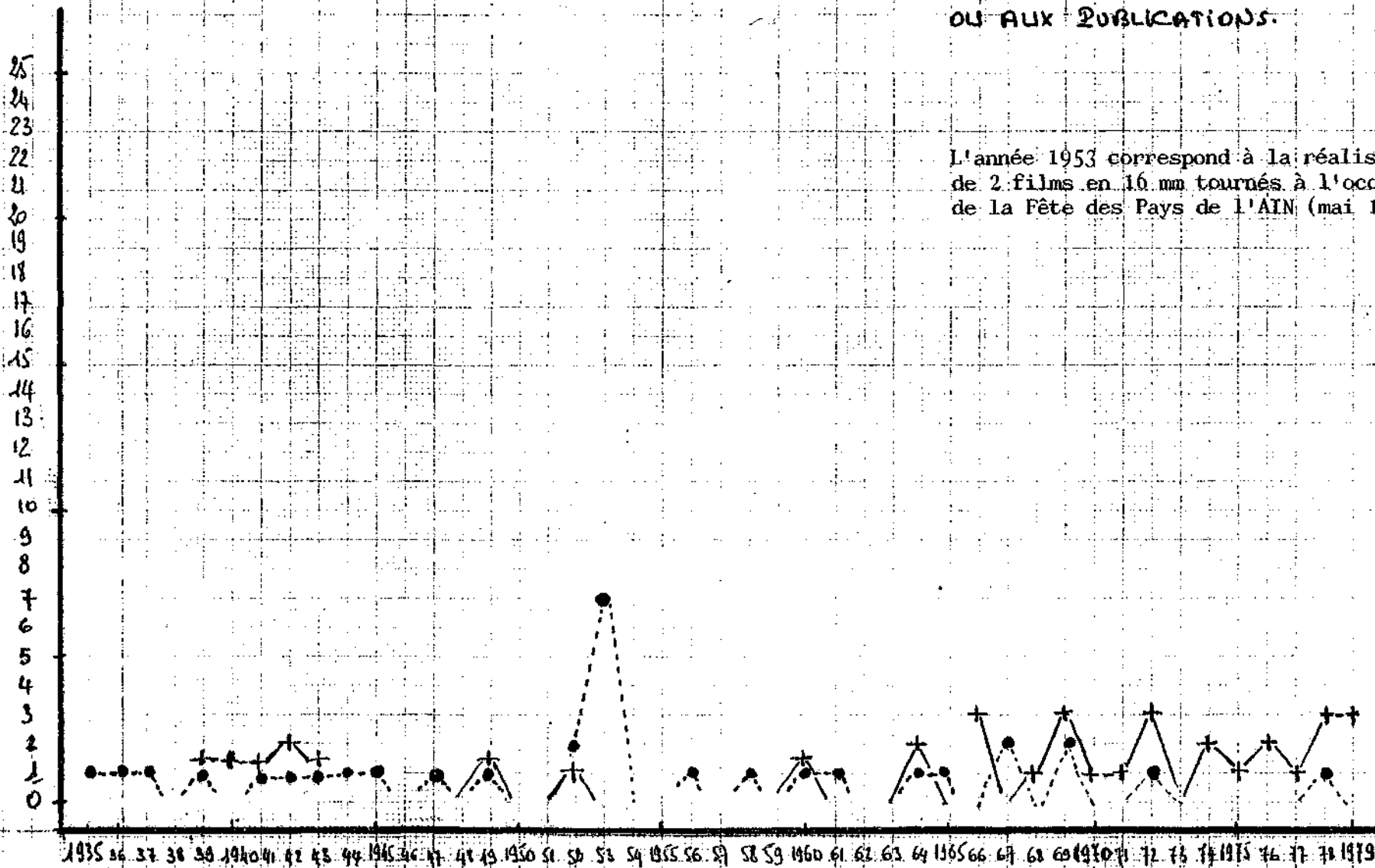
# ACTIVITES DES ADOLESCENTS



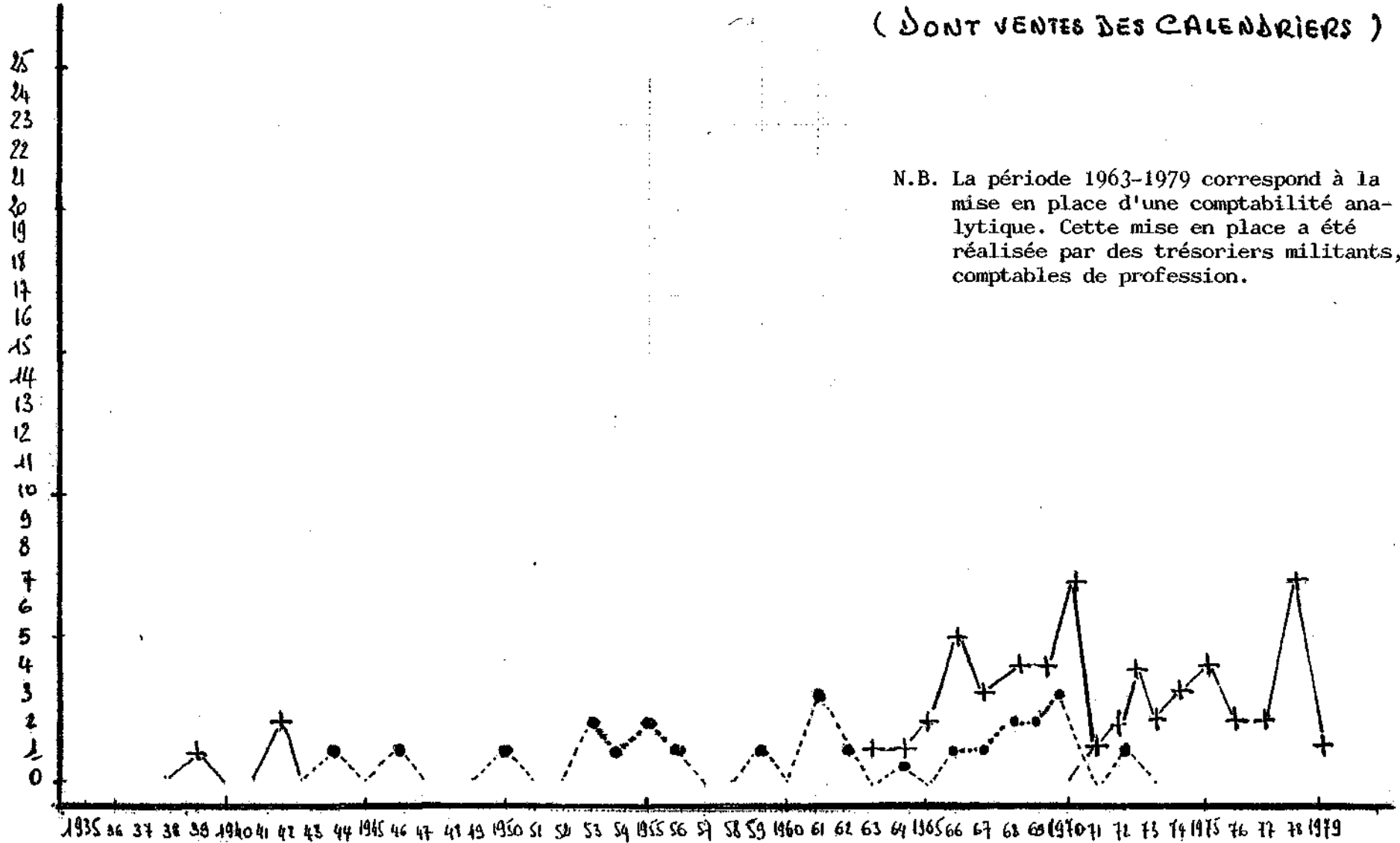
Le mouvement JAC fait mention des adolescents, mais le MRJC y attache une importance plus constante.

## ACTIVITES LIEES A LA PRESSE OU AUX PUBLICATIONS.

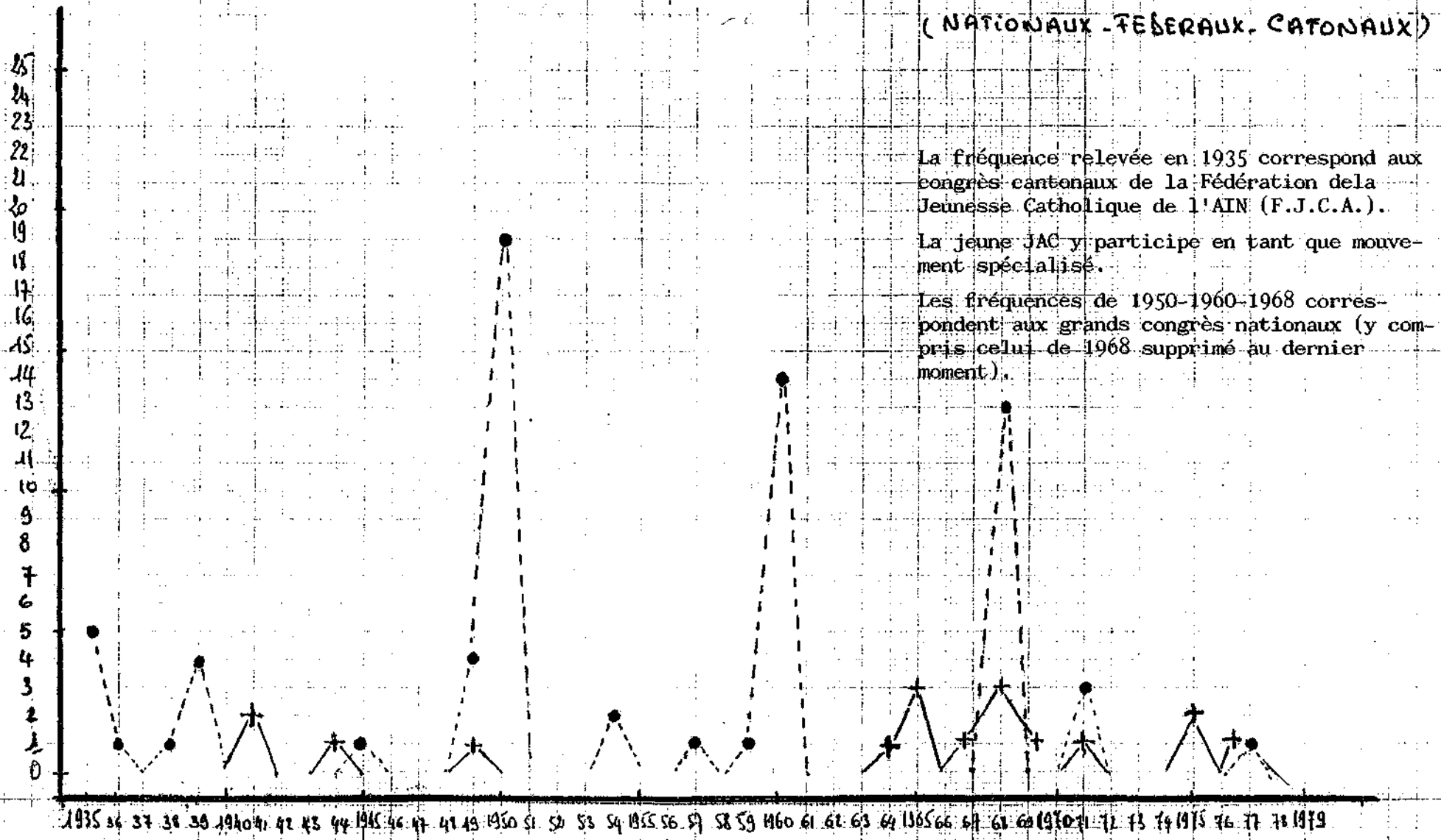
L'année 1953 correspond à la réalisation  
de 2 films en 16 mm tournés à l'occasion  
de la Fête des Pays de l'AIN (mai 1953).



## ACTIVITES FINANCIERES ( DONT VENTES DES CALENDRIERS )



# ACTIVITES LIEES AUX CONGRES (NATIONAUX - FEDERATION, CANTONAUX)



La fréquence relevée en 1935 correspond aux congrès cantonaux de la Fédération de la Jeunesse Catholique de l'AIN (F.J.C.A.).

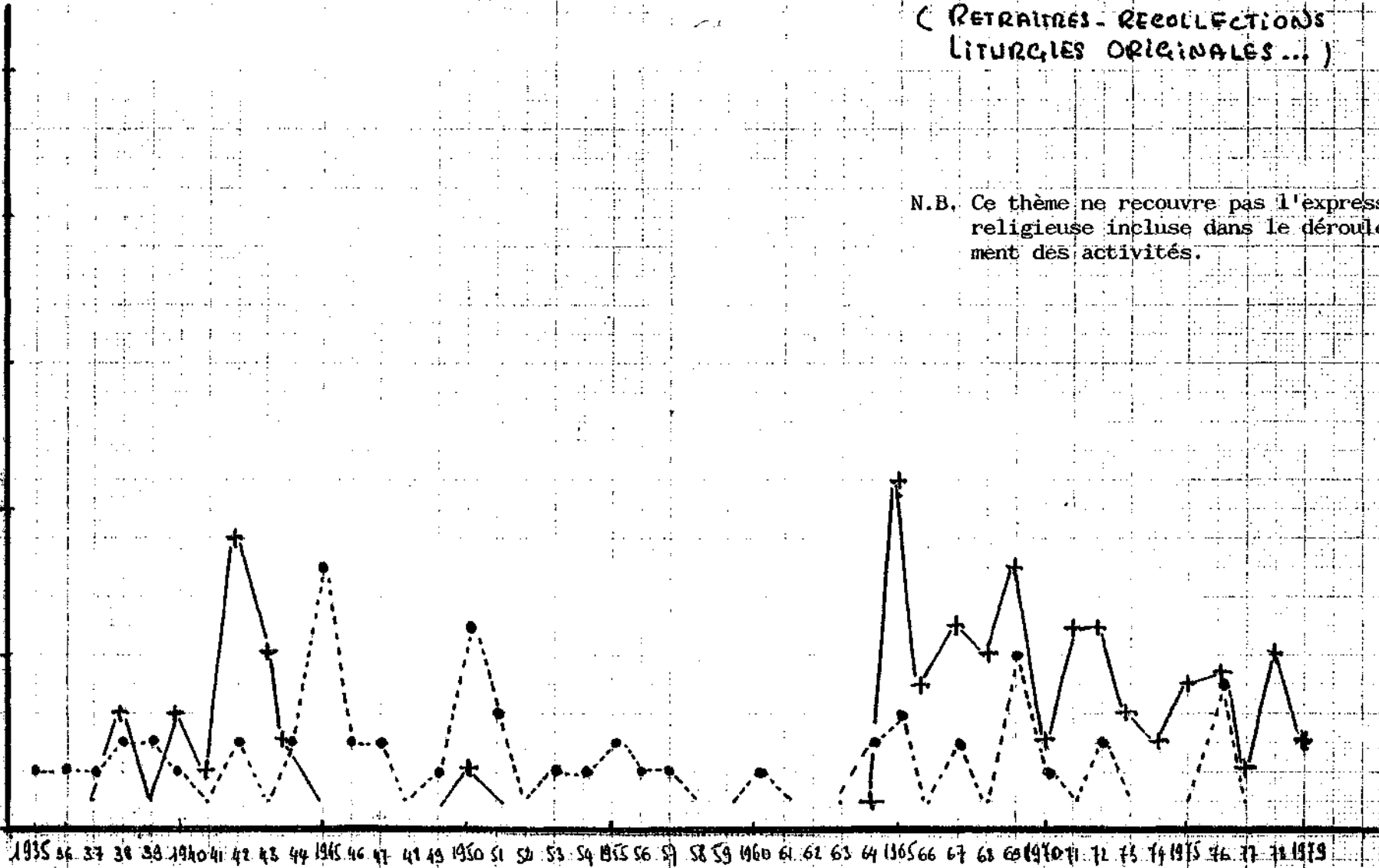
La jeune JAC y participe en tant que mouvement spécialisé.

Les fréquences de 1950-1960-1968 correspondent aux grands congrès nationaux (y compris celui de 1968 supprimé au dernier moment).

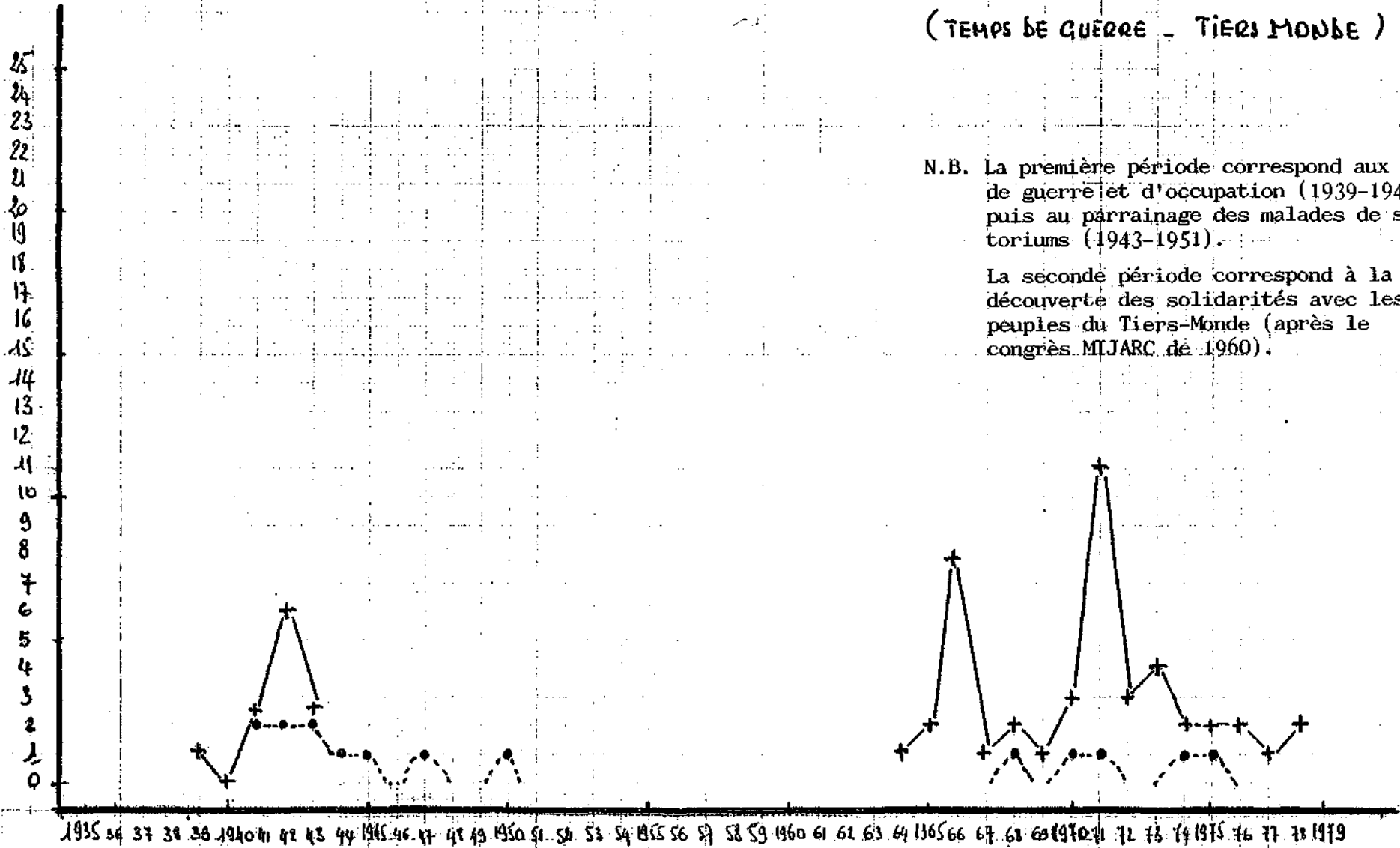
# FORMATION ET EXPRESSION RELIGIEUSES ( RETRAINES - RECOLLECTIONS LITURGIQUES ORIGINALES ... )

N.B. Ce thème ne recouvre pas l'expression religieuse incluse dans le déroulement des activités.

25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0



# ACTIVITES DE SOLIDARITE (TEMPS DE GUERRE - TIERC MONDE)



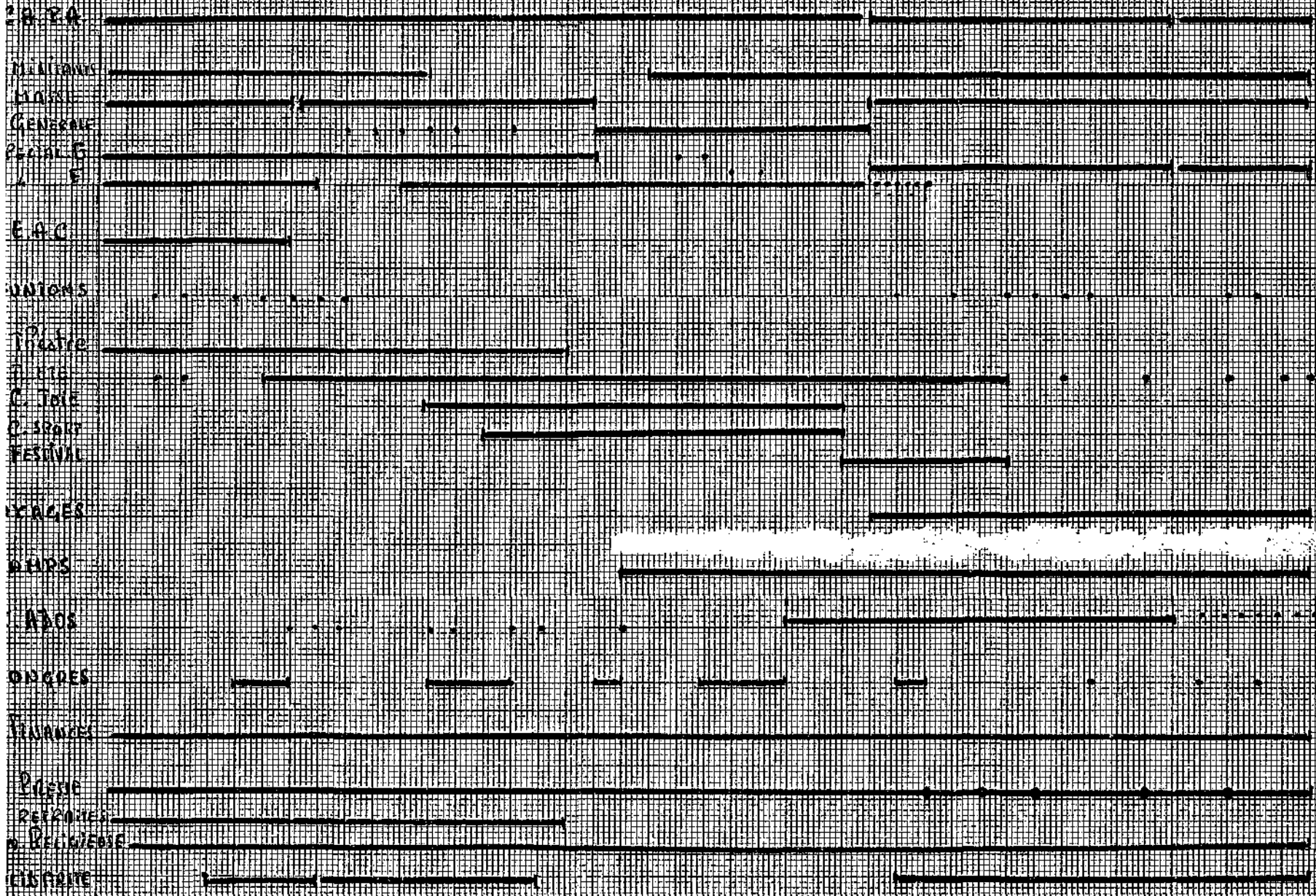
N.B. La première période correspond aux années de guerre et d'occupation (1939-1945) puis au parrainage des malades de sanatoriums (1943-1951).

La seconde période correspond à la découverte des solidarités avec les peuples du Tiers-Monde (après le congrès MIJARC de 1960).



# REPRESENTATION CHRONOGRAPHIQUE DE L'ENSEMBLE DES ACTIVITES DU MOUVEMENT

(en fonction du changement de contenu)



1953 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80

Dans le département de l'AIN, la première date autour de laquelle s'articule l'évolution se situe en l'année 1942-1943. Nous constatons que les "*journées de propagande*" (formation de masse), destinées à faire connaître la JAC au grand public rural se transforment en "*journées rurales*" plus axées sur les situations et les aspirations professionnelles des jeunes ruraux. En ce qui concerne la JACF, la "*formation ménagère*" se transforme en "*semaines médicales et sociales*". C'est aussi l'époque à partir de laquelle le mouvement jaciste tout entier travaille à collecter des légumes qui permettent aux villes de ne point trop souffrir de la pénurie alimentaire<sup>12</sup>.

L'année 1952-1953 est une seconde charnière. Certaines activités disparaissent plus ou moins brusquement, d'autres apparaissent de la même manière<sup>13</sup>. Parmi les premières, nous remarquons "*les semaines rurales*", les journées rurales, les retraites fermées réalisées à la Trappe des DOMBES ou dans quelque couvent féminin pour les jeunes filles. La JAC-JACF ne semble plus investir beaucoup dans le théâtre paroissial ou dans le parrainage des malades des sanatoriums, à HAUTEVILLE. En revanche, de nouveaux moyens d'action se font jour : stages de culture générale, camps de vacances d'adolescents, coupes sportives rurales<sup>14</sup>; dans la zone de BELLEY, la "Jeunesse Rurale du BUGEY" lance ses tournées de cinéma rural.

---

12. Le 11 novembre 1942, la "zone libre" devient zone occupée par l'ennemi ; dès l'hiver 1942-43, dans la JAC, la résistance commence à s'organiser autour des deux aumôniers fédéraux, les abbés H. GUERRY et J. MONDESERT, mais nous ne savons pas avec précision s'il y a des corrélations de cause à effet entre ce contexte politique et les changements didactiques. Sur cette époque, nous renvoyons au témoignage de M. VEROLLET, "*Souvenirs de Jeunesse : la JAC au temps de l'occupation*", *Images de l'AIN*, Bourg-en-Bresse, Ed. C.P.I.L., Avril 1979.

13. Dans la mémoire des anciens Jacistes, la fête des Pays de l'AIN en 1953 marque un aboutissement et un tournant.

14. Les coupes de la joie au village se vulgarisent à partir de l'année 1947.

Une dizaine d'année plus tard, une autre jointure se situe au début des années soixante, en 1963. Les semaines médicales et sociales de la JACF disparaissent à leur tour. Dans le BUGEY, le cinéma, plus ou moins délaissé par le nouveau MRJC, passe presque entièrement aux mains de l'association "Ciné-Loisirs", fille de la JRB. Les équipes scolaires-étudiants commencent à proposer des activités mixtes, comme les camps de ski par exemple. Les voyages d'études se répandent, les activités de formation professionnelle se spécialisent par branches. La campagne d'année devient "Plan d'Action", en 1965. La JAC devient MRJC, mixte.

Avec le début de la nouvelle décennie, une nouvelle étape s'amorce dans le MRJC de l'AIN, de façon moins nette sans doute, mais cependant repérable à partir des années 1974. Il n'existe plus de plan d'action proposé à toutes les équipes ; celles-ci sont invitées à analyser leur situation et à inventer une action auto-centrée. Le MRJC semble amorcer une période de repli sur lui-même<sup>15</sup>, dont il sort à l'occasion de la célébration de son cinquantenaire, au cours de l'année 1978-1979.

Ces quatre périodes charnières<sup>16</sup> marquent donc des changements d'accent dans les objectifs et des modifications de contenu dans les actions du mouvement. Par là, il veut sans cesse s'adapter aux conditions de vie que connaissent ses jeunes ruraux et qu'il tente

---

15. "Où en est le MRJC dans l'AIN ?", *Voix de l'AIN*. Bourg, 14.5.1976, 1136.

16. A l'occasion du cinquantième anniversaire de la naissance de la JAC nationale, le MRJC a publié un ouvrage retraçant ces cinquante années d'animation rurale. Les auteurs de cet opuscule découpent l'histoire du mouvement en cinq périodes : "1929-1942. Refaire une société chrétienne ; 1943-1950. Un monde nouveau ; 1950-1960. Une modernisation aveugle ; 1960-1968. Les jeunes face à leur avenir ; 1969-1979. Habiter la terre d'une autre manière". MRJC. *JAC-MRJC. 1929-1979, 50 ans d'animation rurale*. Paris, MRJC, 127. L'objectif des auteurs est différent du nôtre, mais nos observations se rapprochent quant aux périodes différentes de la vie du mouvement. La variation des dates charnières s'explique peut être par le temps de latence nécessaire pour que les évolutions nationales se concrétisent dans les départements.

de modifier. Il tente de réussir l'éducation permanente et totale de ses propres membres, par des successions d'activités enchevêtrées et nouées, souples et foisonnantes, identiques dans leur visée et différentes, tout à la fois, selon les lieux et les générations de militants.

\*

L'analyse thématique de contenu que nous avons choisie comme méthode d'exploitation de nos documents, et l'élaboration d'une grille "a priori" choisie en fonction de notre problématique, nous permettent, à la fois, de vérifier la pertinence de notre méthode et ses limites.

Ne pouvant tout dire, tant le sujet nous paraît vaste, nous choisissons de centrer notre étude essentiellement sur la conduite des activités éducatives et formatives du mouvement JAC-MRJC. Au rythme des années et des époques, elles sont les moyens de sa stratégie éducative.

Déjà, l'analyse quantitative met en évidence l'image d'un mouvement essentiellement préoccupé de formation, formation aux facettes bien différentes selon le temps. En effet, le mouvement JAC-MRJC évolue et c'est sans doute en cela qu'il est -sous ses formes diverses- un authentique "mouvement" animant la jeunesse rurale et l'institution ecclésiastique. Nous sommes, là, au coeur du sujet.

\*\*\*

Au terme de cette première partie, méthodologique, voici précisée la théorie éducative à partir de laquelle nous conduisons la présente recherche. Nous organisons notre étude de stratégie éducative, visant à "l'éducation totale", autour des "activités" du mouvement JAC-MRJC. Ce dernier terme semble plus adéquat que celui de didactique. Ces activités se composent bien d'un contenu et de méthodes de compréhension. Nous les décrirons en référence aux finalités, que se donnent les membres du mouvement d'action catholique, et à l'organisation institutionnelle qu'il met en place. Ses représentations de l'éducabilité de ses membres sont un postulat qu'il entend bien démontrer dans les faits.

Notre documentation est diverse dans ses sources, abondante par sa matière et pertinente dans son rapport à notre sujet. Certains documents, statistiques entre autres, nous permettront de décrire et de comprendre le contexte économique, humain et religieux dans lequel naît la JAC et dans lequel elle élabore une stratégie éducative originale. D'autres, beaucoup plus nombreux et contrastés, nous conduiront à une analyse plus fine, vérification de notre hypothèse.

Le choix d'une méthode d'analyse "a priori" de contenu s'explique par la théorie éducative à laquelle nous nous référons et par la problématique que nous avons choisie. L'aspect quantitatif de cette méthode n'a pas toujours répondu à nos espoirs, c'est pourquoi nous privilégions l'analyse qualitative. Cependant, cette analyse quantitative a l'avantage de préciser une première esquisse de la pratique éducative du mouvement JAC-MRJC.

Aussi, sommes-nous conduits au coeur d'un sujet qu'il convient, désormais, de préciser dans son environnement historique et d'affiner dans sa spécificité éducative.

\* \* \*